

**FAPE 2021–2022**  
**COULÉE VERTE & MENTON**  
**DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT**



**OBJETS, OBJETS,  
AVEZ-VOUS DONC  
UNE ÂME ?**

Béatrice Audino  
CPD Arts Visuels  
DSDEN o6



**ACADÉMIE  
DE NICE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Le Festival des Arts pour les Écoles est un projet départemental proposé par la DSDEN 06. Il se construit en partenariat avec les structures culturelles de proximité. Il s'inscrit ainsi dans le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, permettant aux élèves d'avoir une expérience esthétique, artistique, culturelle et réflexive.

Ce document propose un accompagnement des enseignants inscrit au projet fédérateur du FAPE Coulée Verte 2022 dont le thème est « Objets, Objets, Avez-vous donc une âme ? »

Ce projet ne prendra toute son ampleur que si les trois piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle y sont explorés :

- La pratique : peinture, photographie, sculpture, installation, maquette...
- La rencontre sensible d'œuvres d'art
- La connaissance de quelques jalons en histoire des arts : artistes, œuvres, mouvements... et le lexique pour en parler.

Des dimensions pluridisciplinaires peuvent être à explorer au fil de l'année

- la dimension langagière : étymologie, vocabulaire, expressions, poèmes, production d'écrit

Le tableau suivant présente les grands objectifs de formation visés durant tout le parcours pour chaque pilier de l'éducation artistique et culturelle. Ces piliers indissociables sont transcrits sous forme de verbes, du point de vue des actions de l'élève : fréquenter, pratiquer, s'approprier.

Fréquenter (Rencontres)	<ul style="list-style-type: none"> <li>cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres (3)</li> <li>échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture</li> <li>appréhender des œuvres et des productions artistiques</li> <li>identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire</li> </ul>
Pratiquer (Pratiques)	<ul style="list-style-type: none"> <li>utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production</li> <li>mettre en œuvre un processus de création</li> <li>concevoir et réaliser la présentation d'une production</li> <li>s'intégrer dans un processus collectif</li> <li>réfléchir sur sa pratique</li> </ul>
S'approprier (Connaissances)	<ul style="list-style-type: none"> <li>exprimer une émotion esthétique et un jugement critique</li> <li>utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel</li> <li>mettre en relation différents champs de connaissances</li> <li>mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre</li> </ul>

Pour retrouver des repères précis par cycle d'enseignement, formulés en termes d'actions et activités de l'élève, et la progressivité du travail mené : [BO PEAC](#)

Le thème « **Objets, Objets, Avez-vous donc une âme ?** » a été choisi avec le MAMAC en lien avec l'exposition Spoerri « Le Théâtre des Objets ».

Le travail proposé aux élèves peut être individuel, par groupe ou collectif. Toutes les pistes et les références de ce document ne sont évidemment pas exhaustives. Elles vous sont proposées pour ouvrir des pistes à creuser...N'hésitez pas à sortir des idées et des exemples présentés. Laissez vous porter par les intentions de vos élèves !

## L'exposition

L'exposition aura lieu dans un jardin. C'est un élément à prendre en compte dès la conception du travail qui sera donné à voir. Si dans l'année, les recherches peuvent être multiples et variées en terme de supports, de médiums, de formats... il faut intégrer 2 éléments principaux pour penser la production finale avec les élèves et pensez à l'occupation de l'espace in situ :

### L'espace

Une des compétences à travailler en arts plastiques, en particulier au cycle 3, est celle de la mise en valeur, en exposition des productions.

L'idéal est d'intégrer l'espace d'exposition au projet de la production. Plusieurs questions se posent : le format, le mode de présentation (suspendu, déposé, accroché...). La question du socle sera centrale pour les productions en volume : en construire ou pas, utiliser un autre objet ? Quelle mise en scène voulons nous pour nos productions ? Les questions sont multiples et les élèves doivent chercher à y répondre.

La scénographie, la façon d'exposer de donner à voir les productions dans le jardin font partie intégrante de la production. Il est impératif de venir repérer les lieux avec les élèves, à l'occasion de votre visite au MAMAC par exemple.

Vous pouvez choisir de partir sur du travail collectif (ou en groupes) en volume dont l'échelle se prêtera à l'espace d'exposition et réfléchir dans ce cas à la façon d'occuper l'espace. En cas de travail individuel et de plus petite taille, réfléchissez à la scénographie afin de faire un tout, un ensemble cohérent : Présentés en série, en installation de sorte que les productions dialoguent entre elles, sous forme de cabinets de curiosités ...

En cas de travail en 2D, le format choisi amènera des mises en scène différentes.

### Éphémère ?

La production va rester en extérieur plusieurs jours. Il faut y penser dans le choix des techniques et des médiums utilisés. Plusieurs possibilités sont envisageables pour rendre la production plus résistante : vernir, utiliser de la peinture acrylique, choisir des supports robustes (en particulier face au vent)...

Quoi qu'il en soit, puisque nous ne sommes pas maîtres de la météo, il faut préparer les enfants à l'éventualité que les productions soient abîmées.



# Que dit le dictionnaire ?

Parmi les définitions que propose le dictionnaire, nous en retiendrons 4 qui résonnent avec le thème du Festival des Arts pour les Écoles de cette année.

1. Toute chose concrète, perceptible par la vue, le toucher : Perception des objets. Synonyme : chose.
2. Chose solide considérée comme un tout, fabriquée par l'homme et destinée à un certain usage : une lampe, un livre sont des objets.
3. Chose définie par son utilisation, sa valeur, etc., ou chose de nature diverse, utilisée à des fins décoratives, de collection, etc. : Objets de toilette. Vous a-t-on pris des objets de valeur ?
4. Chose inerte, sans pensée, sans volonté et sans droits, par opposition à l'être humain : On nous traite comme des objets.

## Les fonctions des objets

Les Objets sont au programme du cycle 2 dans « Questionner le monde ». Il s'agit de comprendre la fonction et le fonctionnement des objets fabriqués.

Il est important de cerner cette fonction des objets car les artistes ont parfois chercher à entraver, détourner ou dénoncer cette fonction.

### Un objet naturel

Un objet naturel existe à l'état naturel, on le trouve tel quel, il est non modifié par l'homme. On le nomme objet car il répond à un besoin. Un morceau de bois trouvé en forêt qui sert de canne à marcher tel quel est un objet naturel. Une fois taillé, sculpté, verni, cela devient un objet technique appelé canne pour soulager la marche.

### Un objet technique

Un objet technique est fabriqué par l'homme à partir d'objets naturels et peut être composé de plusieurs éléments et de plusieurs matériaux. Les objets techniques sont fabriqués parce que nous les trouvons utiles, parce qu'ils répondent à un besoin, c'est-à-dire une nécessité ou un désir éprouvé par un utilisateur.

Exemples : un piquet de parc (en branche d'arbre), un outil tranchant (pierre), du jus de fruit (pomme)

### Notion de besoin

Dans notre vie quotidienne nous éprouvons des besoins. L'homme éprouve plusieurs types de besoins. Dans l'ordre d'importance :

- besoins vitaux : manger, boire, dormir,...
- besoins sociaux : logement, habillement, avoir des amis,...
- besoins personnels : s'amuser, lire un magazine, avoir une piscine,...

Nous avons donc à notre disposition des objets et des objets techniques dont la fonction d'usage est de répondre à tous ces besoins.

## La technologie

La technologie permet de comprendre pourquoi et comment sont conçus (inventés) et fabriqués les objets techniques, appelés encore produits. Il est à noter qu'un produit est une appellation « commerciale » qui désigne un objet naturel ou technique, plutôt destiné à la vente.

On classe les produits en deux catégories :

- les biens de consommation (exemple d'Objet Technique (OT) : une raquette de tennis) ;
- les services (par exemple : un accès au gymnase ; on est alors usager lors de l'utilisation de ce produit).

## La fonction d'usage

La fonction d'usage (ou fonction de service) d'un objet technique répond au service que l'utilisateur attend de l'objet. On trouve la fonction d'usage d'un objet technique en répondant à la question : « à quoi sert cet objet technique ? ». Une fonction d'usage est la conséquence d'un besoin. Elle est formulée par un verbe à l'infinitif exprimant une action suivi d'un complément et de précisions sur les conditions d'utilisation. Par exemple, transporter des passagers par la route pour un car de transport. Certains objets peuvent avoir plusieurs fonctions d'usage.

### Exemple

<b>Besoin initial</b>	Se protéger la tête
<b>Objets techniques associés</b>	Chapeau, casquette, bob, casque de moto, bombe de cheval, masque d'escrime, chapka, béret, casque de vélo, bonnet, ...

<b>Familles</b>	couvre-chefs	casques
<b>Fonction d'usage</b>	protéger la tête des conditions climatiques	protéger la tête d'un choc
<b>Objets techniques</b>	chapeau, chapka, bob, bonnet et casquette	casques de moto, de vélo, de sport (escalade, escrime, rugby, roller,...)

Deux notions sont à préciser et à rapprocher des activités de la vie quotidienne ou professionnelle qui font appel à des outils et objets techniques :

### • La famille d'objets techniques

Tous les objets techniques qui ont la même fonction d'usage forment une famille. Par exemple, les poêles de cuisine.

### • Le domaine d'emploi des objets techniques

Le domaine d'emploi est le regroupement d'objets techniques qui peuvent avoir des fonctions d'usages différentes mais qui s'identifient par la référence à un besoin, un service, un lieu, un métier. Par exemple, le domaine d'emploi des casseroles, poêles, sauteuses et cocottes est « les ustensiles de cuisine ».

## La fonction d'estime

La fonction d'estime d'un produit est liée à l'intérêt, au goût, des utilisateurs. C'est une notion propre à chacun (prix, marque, mode, couleur, ...). La fonction d'estime est en rapport étroit avec des caractéristiques de l'objet comme le design, les performances, la mode, le style de vie,...

Elle peut se définir en répondant à la question « Pourquoi ce produit me plaît-il ? ».



Milly est le nom de son village natal. Il s'étonne d'y penser. Tous les mots de la première strophe témoignent de l'émotion que son évocation provoque chez Lamartine.

Lamartine se souvient alors de tous les paysages, les montagnes, les bâtiments, les arbres puis les maisons et le village. Il énumère des visions nostalgiques de son pays de jeunesse.

Eloigné de son pays natal et des siens, Lamartine sent tout à coup grandir en lui le regret de cette séparation.

## Alphonse de LAMARTINE

1790 - 1869

### Milly ou la terre natale

Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie ?  
Dans son brillant exil mon coeur en a frémi ;  
Il résonne de loin dans mon âme attendrie,  
Comme les pas connus ou la voix d'un ami.

Montagnes que voilait le brouillard de l'automne,  
Vallons que tapissait le givre du matin,  
Saules dont l'émondeur effeuillait la couronne,  
Vieilles tours que le soir dorait dans le lointain,

Murs noircis par les ans, coteaux, sentier rapide,  
Fontaine où les pasteurs accroupis tour à tour  
Attendaient goutte à goutte une eau rare et limpide,  
Et, leur urne à la main, s'entretenaient du jour,

Chaumière où du foyer étincelait la flamme,  
Toit que le pèlerin aimait à voir fumer,

**Objets inanimés, avez-vous donc une âme  
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?...**

Il termine par l'évocation de la maison de ses parents et constate que tous ces objets (lieux, maisons, objets personnels...) lui rappellent les êtres aimés disparus et son enfance. Là serait la force des objets. Ceux-là même qui sont inanimés ont l'âme de nos souvenirs et nous forcent à ressentir à nouveau des émotions du passé.

Je vous soumetts ici quelques citations choisies pour réfléchir à la place que nous accordons aux objets et la relation que nous entretenons avec eux.

**“Nous avons peut-être une leçon à entendre de la présence muette et immobile des objets.”**

Roger-Pol Droit

*Philosophe et journaliste français*

**« On photographie les objets pour les chasser de son esprit. »**

Franz Kafka

*Ecrivain tchèque*

**« Nos coeurs et nos greniers sont des cimetières d'objets. »**

Monique Corriveau

*Romancière québécoise*

**« La conscience de l'objet est la conscience de soi de l'homme. C'est à son objet que tu connais l'homme ; c'est en lui que t'apparaît son essence : l'objet est son essence révélée, son moi vrai et objectif »**

Ludwig Feuerbach

*Philosophe allemand*

**“Dans un poème ou une nouvelle, on peut décrire des objets parfaitement triviaux dans une langue on ne peut plus banale, mais d'une grande précision, et doter lesdits objets d'une force considérable, et même confondante.”**

Raymond Carver

*Nouvelliste américain*

**« Si l'on change intérieurement, on ne doit pas continuer à vivre avec les mêmes objets. »**

Anaïs Nin

*Femme de lettres américaine*

**« La marque distinctive du XXe siècle est l'encombrement, la prolifération des objets, c'est-à-dire l'hégémonie de la matière. »**

Jean Dutourd

*Ecrivain, pamphlétaire et académicien français*

«  
**L'objet nous ramène plus à l'être qu'à l'avoir. »**

Francis Ponge

*Écrivain français*

# Une entrée dans la thématique en chansons

## Philippe Katerine Les objets

Tous ces objets qu'on a connu,  
À qui vont-ils appartenir?  
Que vont-ils devenir?  
Ça je n'en sais rien.  
Oui l'harmonica je vais jouer l'harmonica,  
Mais ces outils pour quel jardin? Je n'en sais rien.

Qui lira ces bouquins d'Histoire?  
Qui sourira dans son miroir?  
Et les habits je n'en parle pas,  
Qui portera ce blouson là?  
Ce que je veux pas c'est croiser quelqu'un qui l'a  
sur le dos je tuerai ce salaud ou j'en sais rien.

Les objets vivent plus longtemps,  
Les objets vivent plus longtemps,  
Que les gen-en-en-en-en-en-en-en-ens.  
Pas toujours évidemment.  
Mais souvent les objets vivent plus longtemps que  
les gens.

## Boris Vian La complainte du progrès

Autrefois pour faire sa cour  
On parlait d'amour  
Pour mieux prouver son ardeur  
On offrait son cœur  
Maintenant, c'est plus pareil  
Ça change, ça change  
Pour séduire le cher ange  
On lui glisse à l'oreille  
Ah, Gudule  
Viens m'embrasser  
Et je te donnerai  
Un frigidaire  
Un joli scooter  
Un atomixer  
Et du Dunlopillo  
Une cuisinière  
Avec un four en verre  
Des tas de couverts  
Et des pelles à gâteaux

Une tourniquette  
Pour faire la vinaigrette  
Un bel aérateur  
Pour bouffer les odeurs  
Des draps qui chauffent  
Un pistolet à gauffres  
Un avion pour deux  
Et nous serons heureux  
Autrefois s'il arrivait  
Que l'on se querelle  
L'air lugubre on s'en allait  
En laissant la vaisselle  
Maintenant, que voulez-vous  
La vie est si chère  
On dit rentre chez ta mère  
Et on se garde tout  
Ah, Gudule

P't-être pas la boîte d'allumettes,  
Ni la cigarette.  
Et la maison qui l'achètera?  
Et le gazon qui le taillera?  
Sa fenêtre ils ouvriront.  
Sa porte ils refermeront.  
Puis un jour ils mourront et ceux qui  
resteront revendront sa durera combien?  
Je n'en sais rien.

Les objets vivent plus longtemps,  
Les objets vivent plus longtemps,  
Que les gen-en-en-en-en-en-en-en-ens.  
Pas toujours évidemment.  
Mais souvent les objets vivent plus  
longtemps que les gens.

Le triangle.  
Le piano.  
Piano.  
L'harmonica.

Excuse-toi  
Ou je reprends tout ça  
Mon frigidaire  
Mon armoire à cuillères  
Mon évier en fer  
Et mon poêle à mazout  
Mon cire-godasses  
Mon repasse-limaces  
Mon tabouret à glace  
Et mon chasse filou  
La tourniquette  
À faire la vinaigrette  
Le ratatine-ordures  
Et le coupe-friture  
Et si la belle  
Se montre encore rebelle  
On la fiche dehors  
Pour confier son sort  
Au frigidaire  
À l'efface-poussière  
À la cuisinière

Au lit qu'est toujours fait  
Au chauffe-savates  
Au canon à patates  
À l'éventre-tomates  
À l'écorche-poulet  
très, très vite  
On reçoit la visite  
D'une tendre petite  
Qui vous offre son cœur  
Alors on cède  
Car il faut bien qu'on  
s'entraide  
Et l'on vit comme ça  
Jusqu'à la prochaine fois  
Et l'on vit comme ça  
Jusqu'à la prochaine fois  
Et l'on vit comme ça  
Jusqu'à la prochaine fois



[Cliquez sur  
l'image pour  
voir le clip de la  
chanson](#)



[Cliquez sur  
l'image pour  
voir le clip de la  
chanson](#)



Je vous propose une grille d'interprétation non exhaustive du thème pour l'aborder sous différents axes.

## Axe 1

### La représentation de l'objet.

Photographie **Kosuth**  
Cubisme  
Matisse **Nature Morte**  
Magritte **Tosani**

- p10 -

## Axe 2

### De l'Artisanat à l'Art.

**Kintsugi** **Picasso**  
Céramique  
Miquel Barceló

- p20 -

## Axe 3

### Le détournement de l'objet.

Inutilité **Spocerri** tableaux Reliefs  
Pop Art **Surréalisme**  
**Ready-Made** **Recouvrement**  
**Nouveau Réalisme** Installations

- p24 -

Objets, Objets, avez-vous donc une âme ?

## Axe 4

### La sculpture d'assemblage.

**Jimie Durham**  
**Ambroise Monod**  
**Pablo Picasso**

- p42 -

## Axe 5

### Portraits aux objets

**Nature Morte**  
Détournement  
**Boltanski** **Installation**

- p44 -

## Axe 6

### Animation

**Alain Biet**  
**Pixar** **Narration**

- p50 -

**AXE 1 :**  
**La représentation**  
**de l'Objet.**

« Une authentique nature morte naît le jour où un peintre prend la décision fondamentale de choisir comme sujet et d'organiser en une entité plastique un groupe d'objets. Qu'en fonction du temps et du milieu où il travaille, il les charge de toutes sortes d'allusions spirituelles, ne change rien à son profond dessein d'artiste : celui de nous imposer son émotion poétique devant la beauté qu'il a entrevue dans ces objets et leur assemblage. » — Charles Sterling, 1952.

L'objet traverse la tradition picturale occidentale dès l'antiquité. Mais c'est au XVI<sup>e</sup> siècle que la représentation de l'objet inanimé devient autonome et constitue un genre à part entière, celui de la nature morte, qui se canonisera alors en tant que peinture d'objets qui posent, comme suspendus dans le temps et agencés par la main de l'artiste.

Crânes, instruments de musique, miroirs, corbeilles de fleurs et de fruits semblent enfermer le spectateur dans le monde muet des choses. Les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles hollandais seront riches en tables servies de verres transparents et de fruits épluchés, tandis que les vanités s'affirment en France où brillera un siècle plus tard le génie incontesté de ce genre : Chardin.



*Nature morte au chaudron de cuivre*  
**Jean-Siméon Chardin (1699-1779)**



Au XVII<sup>e</sup> siècle, la peinture hollandaise regorge d'objets qui dans ces vies silencieuses montrent soit le faste de la vie soit au contraire sa pauvreté.

## Pistes en classe



### Productions élèves

CE1

CM



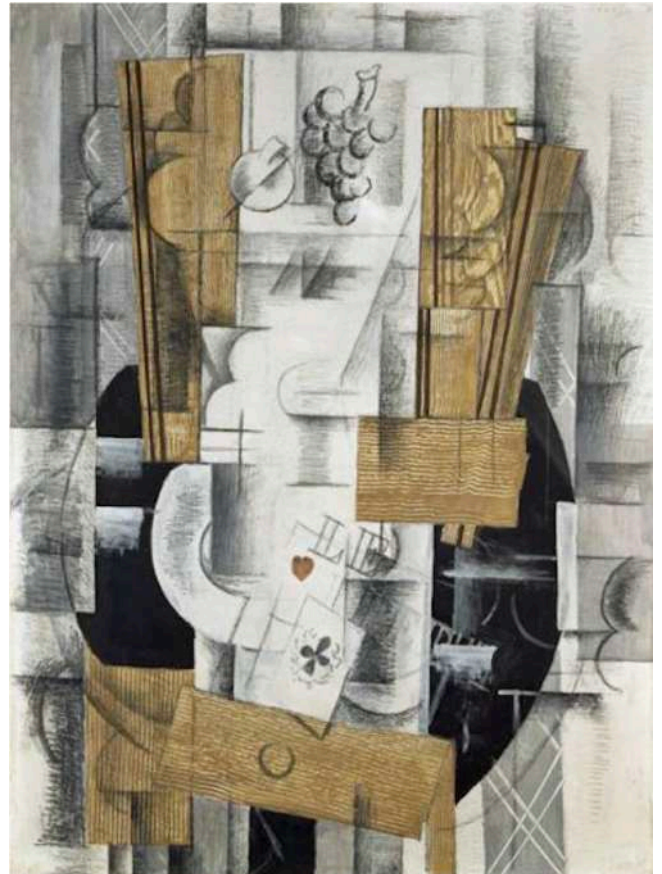
- Réaliser en groupe la mise en scène d'une nature morte. Le choix des objets, la relation qu'ils entretiennent entre eux, leur placement sera au cœur du premier questionnement proposé aux enfants.
- À partir de là on pourra : travailler le dessin d'observation, utiliser la photographie pour le dessin après avoir choisi un point de vue, intervenir plastiquement sur la photographie, réaliser un collage (...)
- Trouver un titre, raconter l'histoire : ce qui s'est passé avant, ce qui se passera après...

## La nature morte chez les cubistes

Violons et bouteilles, guitares et guéridons, journaux et verres peuplent les natures mortes cubistes. Dénoué de toute action, ce genre pictural sert à merveille les recherches plastiques de Braque et de Picasso entre 1910 et 1914. L'objet y est représenté dans ses mille facettes en une diffraction de plans qui le développent dans l'espace. La vision monoculaire de la perspective classique vole en éclats à l'enseigne d'une multiplication des plans qui se rabattent à la surface de la toile.

Au 20<sup>ème</sup> siècle, le cubisme tente de rendre la représentation de l'objet plus complète avec ses différents points de vue rassemblés dans un même plan.

Dans son compotier et cartes, **Georges Braque** fragmente l'espace du tableau en zones géométriques avec une composition faite d'horizontales et de verticales.



**Pablo Picasso**, dans la Nature morte à la chaise cannée de 1912 représente des objets en déséquilibre dû au système de représentation cubiste. La chaise est vue de dessus tandis que les objets sont représentés de face. Il opère un détournement de la fonction d'une tapisserie qu'il intègre dans la toile. La corde également prend une nouvelle fonction: celle de cadre du tableau ovale.

## La nature morte dans l'art contemporain

La représentation de l'objet dans la nature morte évolue au gré des différents courants artistiques. Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le travail sur l'objet devient souvent la référence à la société de consommation comme chez les pops artistes, les hyperréalistes (anglais et américains) et les nouveaux réalistes (français).



*DALI Salvador (1904-1989) Nature morte vivante, 1956*



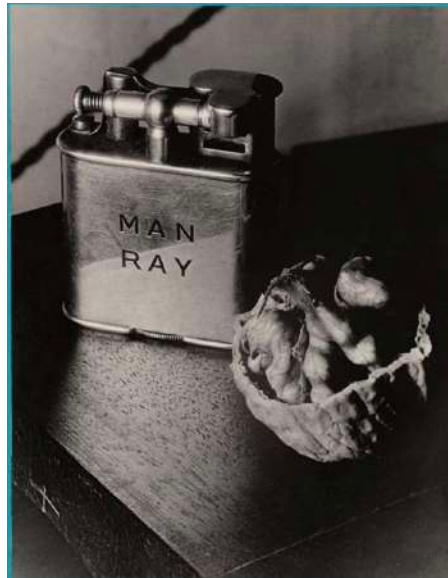
Roy Lichtenstein (1923-1997)  
*Still life with palette 1972*

Le peintre américain Roy Fox Lichtenstein est un des artistes les plus importants du mouvement pop art américain. Ses œuvres s'inspirent fortement de la publicité et de l'imagerie populaire de son époque, ainsi que des « comics ». Il décrira lui-même son style comme étant « aussi artificiel que possible » et tirera une grande fierté de cette superficialité revendiquée.

## La nature morte en photographie



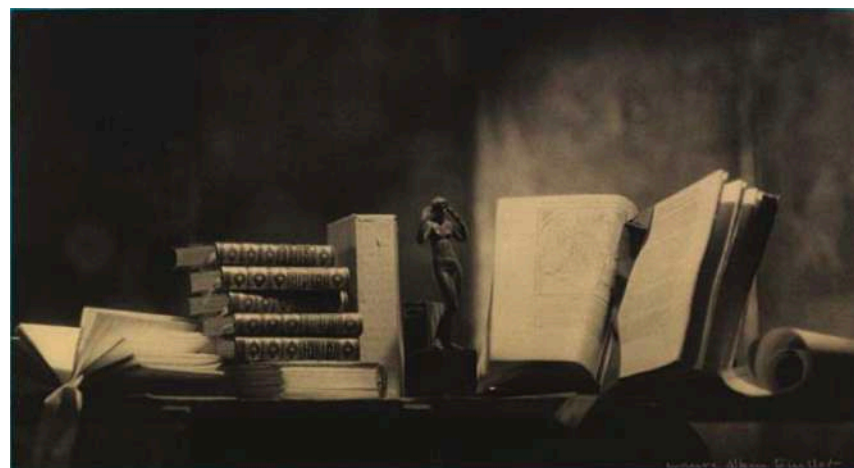
Philippe Pottier (1905-1991)  
*Nature morte aux pommes, 1942*  
*Tirage argentique, 43 x 34,5 cm*



Man Ray (1890-1976)  
*Objets, 1926*  
*Tirage argentique, 29 x 22,5 cm*

Des photographes, pourtant profondément ancrés dans l'esthétique du XXe siècle, font allusion à la tradition la plus ancienne en laissant apparaître leur signature au cœur même de la composition, que ce soit sous forme d'un papier punaisé pour **Philippe Pottier** ou d'un briquet gravé pour **Man Ray**.

Héritière du pictorialisme, **Laure Albin-Guillot** cherche à faire de ses natures mortes de véritables tableaux : le traitement du genre est traditionnel dans le choix et l'agencement des éléments représentés et le tirage au charbon de ces compositions vise à rendre la texture profonde et veloutée du fusain.



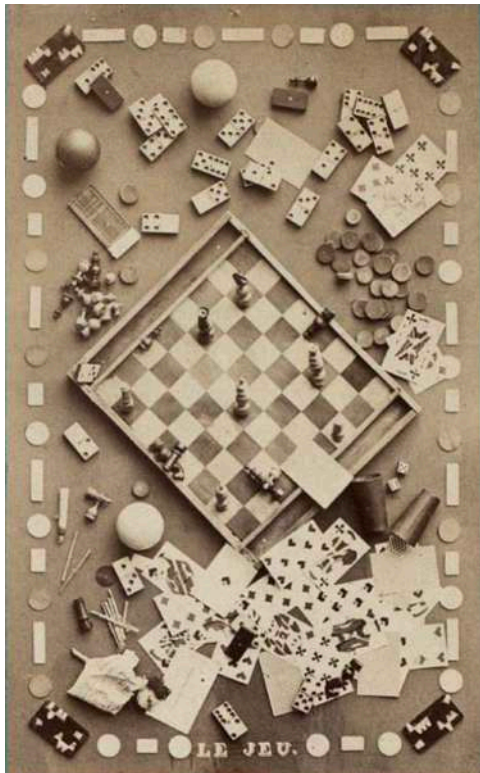
Laure Albin-Guillot (1879-1962)  
*Bibliophilie, 1947*  
*Tirage au charbon, signé. 26,5 x 50 cm*



*Henri Le Secq (1818-1882)  
Pichet et pastèque, n°29, vers 1852-1860  
Négatifs sur papier ciré sec, 35 x 25 cm*

Tout comme le peintre Dunoyer de Ségonzac, pris par **Doisneau** en train de mettre en place les éléments de son prochain tableau, les photographes modernes ne dérogent généralement pas à la tradition d'un travail préparatoire, permettant la mise en espace et en lumière des composants d'une nature morte.

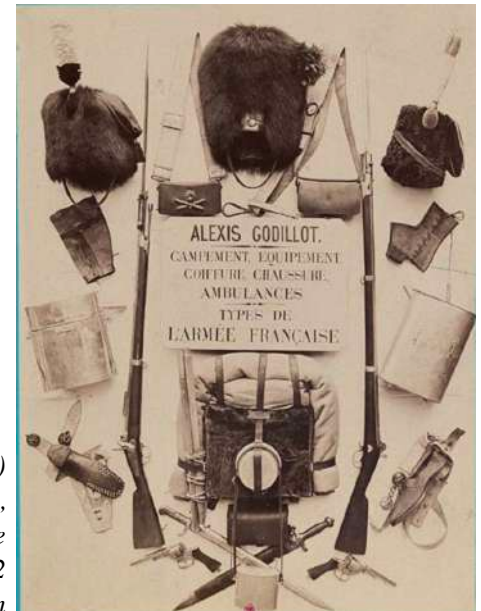
*Robert Doisneau (1912-1994)  
Dunoyer de Ségonzac, Vers 1951  
Tirage argentique, 21,5 x 18 cm*



*De Torbéchet, Allain et Cie  
Le Jeu, 1863  
Tirage sur papier albuminé d'après  
négatif sur verre au collodion. Format  
carte de visite.*

Les arrangements d'objets forment dès le XIXe siècle, un des multiples avatars de la nature morte. De celle-ci, ils gardent l'idée que la disposition des choses doit, par sa cohérence et son harmonie, flatter l'œil. Mais bien souvent ils répondent à des visées précises, en particulier commerciales.

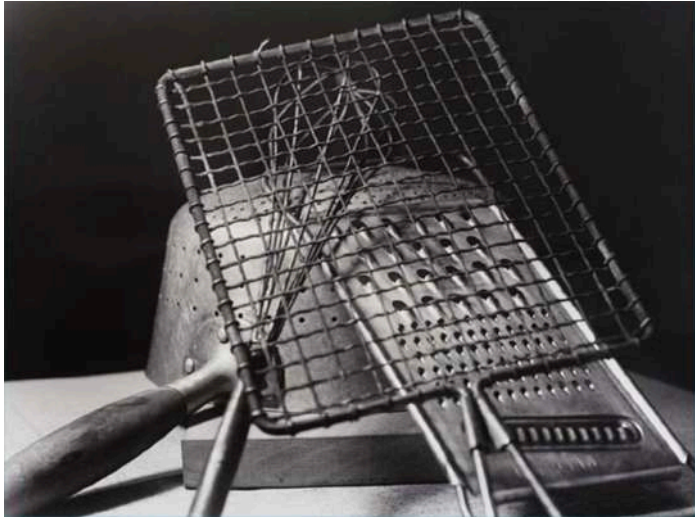
*Alfred Saint-Ange Briquet (1833-après 1880)  
"Alexis Godillot. Campement, équipement,  
coiffure, chaussure, ambulances. Types de  
l'Armée française », 1862  
Tirage sur papier albuminé 23,5 x 17,5 cm*



**De Torbéchet**, photographe peu connu mais à la production inventive, s'amuse à réunir sur la surface réduite d'un format carte-de-visite, d'habitude réservé aux portraits pour albums de famille, des cartes à jouer, dominos, damier, pions et dés anticipant en cela sur les nombreuses compositions du XX e siècle. Il réalise ainsi différentes compositions symboliques : Le jeu, L'argent, Un million, etc.

Les photographes modernes ont souvent recours aux assemblages d'objets dans une recherche graphique et/ou poétique, ou en quête d'une forme efficace de langage commercial.

On peut voir dans le photomontage (combinaison d'éléments photographiques disparates) une des sources d'inspiration possibles de ces photographes, qui, comme Georges Braque, "ne croi[ent] pas aux choses, mais aux relations entre les choses ». Les photographes appliquent leur quête formelle aux objets du quotidien qu'ils arrangent de manière à faire resurgir des effets de textures, de volumes ou de motifs.



*Raoul Hausmann (1886-1971)*  
*Limoges [grille, râpe, fouet, passoire], 1946*  
*Tirage argentique, 28 x 37,5 cm*

Artiste autrichien, Raoul Hausmann est à l'origine du photomontage, combinaison d'éléments photographiques autonomes. Il n'est pas surprenant que, devenu photographe, il ait joué sur les agencements d'objets et mis en scène, de manière équilibrée et inattendue, la beauté formelle et complémentaire d'ustensiles souvent modestes.



*Man Ray (1890-1976)*  
*Galets, 1926*  
*Tirage argentique, 22 x 29 cm*

## Pistes en classe

- **La forme avant tout ! :**  
recherche d'objets et réalisation d'une composition en fonction de la forme, des lignes, de la texture, de la couleur. La réalisation de la photographie, le choix du cadrage et du point de vue, la mise en scène, la lumière et la composition devront mettre en avant le côté graphique de la réalisation et faire oublier les objets.
- **Planche d'information :**  
à la manière de planches botaniques, donner vie à un champ lexical. Recherche de vocabulaire, collecte d'objets, arrangements et photographies.
- **Portraits**  
Réaliser des portraits cubistes d'objets en photomontage après avoir collecté en prises de vues, différents points de vue de l'objet.

(...)



*Hannah Höch. Da Dandy, 1919*  
*Photomontage, 30 x 23 cm*

Tel un philosophe, Magritte utilisait en effet son art pour faire réfléchir. Ainsi, lorsqu'il écrit la phrase "Ceci n'est pas une pipe" sous une pipe, il met en confrontation directe les images et les mots et invite le public à se questionner sur le sens de chacun. La phrase souligne le fait qu'il ne s'agit pas de l'objet à proprement parler mais de sa représentation.

*La trahison des images, 1929*



*Les valeurs personnelles, 1952*



Par sa thématique concentrée sur l'hypertrophie des objets et par son contexte lié aux Etats-Unis, l'œuvre *Les valeurs personnelles* pose une série de questionnements en termes d'histoire de l'art. La modification d'échelle présente ici à travers l'agrandissement d'objets du quotidien (un verre, un peigne, une allumette, ...) est utilisée à maintes reprises par l'artiste. Cette méthode issue de la théorie des « objets bouleversants » formulée par le surréaliste Paul Nougé, est un moyen parmi d'autres de perturber le spectateur, de provoquer chez lui un choc poétique et un sentiment de malaise face à une surréalité voulue et recherchée.

Cet autre toile archi-célèbre de Magritte témoigne de l'attraction du peintre pour le thème du trompe-l'œil, donc de l'illusionnisme. Cette curieuse paire de souliers est aussi une paire de pieds, mêlant l'inanimé et le vivant, à l'exemple des métamorphoses si fréquentes dans les mythes antiques. Le rouge évoqué dans le titre prolonge le mystère car cette couleur n'apparaît pas dans l'œuvre. Magritte, qui nous confronte à nos questions, livre aussi un clin d'œil à l'une des toiles fameuses de Vincent Van Gogh représentant des souliers, forme d'autoportrait de l'artiste bohème.

*Le modèle en rouge, 1935*







1987

## Talons

Patrick Tosani s'attache à travailler sur des séries de prises de vue sur des objets assez banals (cuillères, talons. Il joue lui aussi sur le rapport d'échelle en présentant des objets hypertrophiés, comme ces petites cuillères qui deviennent géantes.

Son rapport aux objets est mis au service du relief dans l'inhérente qualité plane de la photographie. En considérant le medium photographique comme « très réducteur et très pauvre », Tosani s'attache à redonner une spatialité à l'image et à la représentation de la réalité. Les questionnements liés à l'espace, à la bi-dimensionnalité et à l'échelle deviennent les préoccupations majeures de ses images, et l'attention portée aux sujets ne serait que l'excuse formelle grâce à laquelle l'expérimentation photographique devient possible.

Le travail est sériel, les photographies sont prises avec des appareils moyen format, les tirages sont de très grande taille. La précision, la frontalité des prises de vue, la netteté, la couleur, l'agrandissement sont des techniques qui lui permettent de créer l'illusion. Avec pour modèles des objets du quotidien. Ci-dessous, l'apparence est trompeuse. On dirait un masque. Impossible de deviner de quoi il s'agit. Pourtant, l'artiste a tout simplement photographié un jean amidonné qui a conservé l'empreinte d'un corps, de manière plongeante, dans un cadrage vertical.



1988

## Cuillères Geographies



Matisse aime s'entourer au quotidien de meubles et d'objets, qui renouvellent sans cesse son inspiration et dont il peut faire le sujet principal de ses peintures et de ses dessins. Certains sont des compagnons de toujours. Louis Aragon remarque l'importance de ces objets dans le processus créateur du peintre et reproduit, dans son livre *Henri Matisse, roman*, sous le titre « Palette d'objets » une photographie que l'artiste lui a fait parvenir et dans laquelle sont rassemblés les objets qu'il a le plus souvent représentés.

Pour Matisse, l'objet, qu'il soit artistique ou utilitaire, est le prétexte de recherches portant sur la ligne, la forme et la couleur, dans son parcours méthodique vers une simplification toujours plus grande à la recherche du « signe » et de la luminosité de l'œuvre. Au-delà, le peintre leur donne une personnalité et les considère comme autant d'acteurs porteurs d'un caractère singulier et d'une histoire particulière qu'il met en scène dans des dispositions différentes. Il en fait de véritables portraits.



*Fauteuil rocaille, ou fauteuil vénitien, portrait d'un fauteuil*

*Matisse Henri (1869-1954)*

## Pistes en classe

### Objet, je te tire le portrait 3 fois !

Choisir un objet et en faire le sujet principal du dessin. Il pose. C'est bien sûr à l'artiste de choisir sa posture !

Cette proposition est l'occasion de choisir trois techniques différentes : photographie, peinture, pastels, encres, fusain... afin de proposer un triptyque autour du portrait d'un objet.

L'objet doit être choisi par l'artiste en herbe. Un texte expliquera le choix et racontera l'histoire personnelle, la relation entre l'objet et l'enfant.

### Mon objet est gigantesque.

Il s'agit ici de travailler le rapport d'échelle et de rendre un objet gigantesque par rapport...

Cette proposition peut se travailler en collage, en photomontage, en dessin....



# Joseph Kosuth

La conclusion de cette première partie sur la représentation revient à Joseph Kosuth avec son oeuvre « Three Chairs ». Elle crée un pont avec la suite qui exposera la place de l'objet dans l'art contemporain. Joseph Kosuth est un artiste américain de l'art conceptuel dont il fut le chef de file dès 1965.

Cette oeuvre est un ready-made. Elle se compose d'une chaise sous trois formes différentes : l'objet lui-même, une photographie de cette même chaise ainsi qu'une définition du dictionnaire. Il prend une chaise plutôt standard réalisée dans un matériau habituel, le bois.

La photographie est prise de face, c'est en fait le même point de vue de la "chaise objet réel". Les cubistes ont utilisé les objets du réel dans leur tableau, il y a donc cette idée d'introduction du réel. Il n'y a pas de volonté de nous montrer les quatre pieds, c'est donc un point de vue neutre qu'il choisit de nous offrir.

Il choisit également de nous montrer une photographie en noir et blanc pour avoir une légère distinction avec l'objet réel.

En dehors des arts plastiques se trouve l'écrit. Rien dans le mot "chaise" n'évoque la réalité de l'objet, c'est l'idée même d'objet qui est évoqué.

Il s'agit dans les trois cas d'un degré distinct de la réalité de la chaise. Tous trois désignent, par leur association, une quatrième chaise, idéale et invisible dont le concept se trouve ainsi suggéré, bien plus que défini. Là où défaille l'objet, intervient l'image, et là où celle-ci à son tour défaille, apparaît le langage, lui-même insuffisant mais déjà relayé par l'objet.



**AXE 2 :**  
**De l'artisanat**  
**à l'art**

## Picasso

La céramique est souvent considérée comme un art décoratif. Entre 1947 et 1971, Picasso a réalisé plus de 3500 pièces en terre. Ce sont des pièces peu vues qui sont restées dans les collections de la famille Picasso.

Picasso a eu une influence considérable sur l'œuvre des céramistes des années 1950 à 1970. Il est un des premiers à inscrire la céramique dans le langage artistique de la deuxième partie du XXe siècle.



*Pichets*

Pendant ces deux décennies, où il s'est installé dans le sud après les horreurs de la guerre, il retrouve ses origines méditerranéennes et "se réapproprie la céramique avec une gourmandise conforme à sa personnalité.

L'artiste ne fait pas que peindre sur des formes traditionnelles, il s'approprie des formes comme celle de ce très beau pot tripode de Suzanne Ramié, inspiré lui-même d'un vase chypriote, dont il fait un portrait de femme. Il dessine aussi des œuvres originales et met les mains dans la terre.

Picasso s'était initié au modelage avec Francisco Durrieu dans les années 1900. Mais c'est à la fin des années 1940 que la terre va prendre de l'importance dans son œuvre. Il rencontre Georges et Suzanne Ramié en 1946 à Vallauris. L'année suivante, installé dans le sud, il revient les voir et commence à travailler dans leur fabrique Madoura. Il apprécie le travail de Suzanne Ramié sur les formes traditionnelles et détourne des pièces utilitaires qui lui servent de support. "C'est un champ d'expérimentation nouveau pour Picasso" qui va à la fois travailler sur la céramique peinte et donner une dimension plastique à la céramique.



*Vase (vu du dessus)*

Peintre reconnu sur le plan international, Miquel Barceló explore le champ de la céramique depuis 1995.

« J'ai commencé à travailler la céramique parce que le vent à Gogoly-Sangha (Mali) ne me permettait pas de peindre. C'est ainsi qu'il était certain, mais c'est encore plus évident maintenant qu'avec ce matériau, je n'ai rien fait d'autre que de peindre encore. »

De longs séjours au Mali, au cœur du pays Dogon, ont influencé son travail. Il prolonge cette expérience dans l'atelier traditionnel de tuilerie briqueterie à Majorque, son île natale.

L'apport de Miquel Barceló à l'art de la céramique ne relève pas du simple décor peint. De masses de terre triturés, déformés, maltraités, toujours à la limite de la fracture, Barceló produit des formes et des décors toujours en accord avec les thèmes de son œuvre picturale.

L'autoportrait est un des thèmes majeurs des pièces présentées. Yeux et bouche sont gravés dans l'engobe de pièces aux formes héritées de l'antique. Les pièces plus communes (vases, récipients du quotidien) sont accompagnées de briques traditionnelles.



En 1999 il a produit une série de grands vases en céramique réalisés à la fois à Majorque et, tout au long de l'année 1999 et jusqu'en juin 2000, les céramistes Armelle et Hugo Jakubec, installés aux Rairies, Durtal près d'Angers, se sont associés aux recherches de l'artiste dans le but de créer des pièces de grands formats, de travailler l'intérieur des formes et d'affiner l'approche des couleurs.



*Miquel Barceló – Vase, Céramique*

## Le Kintsugi

Le Kintsugi est l'art de réparer les objets en sublimant les cassures. Cette discipline japonaise nous incite à accepter les objets avec leurs imperfections. C'est un mot qui signifie littéralement "jointure en or" en japonais. Le Kintsugi permet de restaurer des objets cassés, abîmés, non pas en dissimulant les fêlures, mais en les sublimant avec de l'or. C'est une ode à l'imperfection et à la fragilité. Il nous incite à prendre soin de nos objets du quotidien au lieu de les jeter quand ils ont subi l'épreuve du temps. C'est une philosophie qui incite à accepter les objets avec leurs défauts et leurs aspérités.



Myriam Greff est une restauratrice d'art qui le pratique. : « On passe d'un objet qui est destiné à la poubelle à un objet qui non seulement devient une œuvre d'art et qui, en plus, peut être réutilisé dans son usage d'origine. »

## Pistes pour la classe

- « **Un service pas comme les autres** ».  
projet collaboratif pour constituer un service de vaisselle. Chaque élève produit une ou deux pièces différentes du service : assiette, bol, verre, cruche, plat... L'idée est de faire émerger de la créativité tout en garant la fonctionnalité de l'objet.  
Ce projet peut-être l'occasion de se frotter à différentes techniques du volume : terre, papier mâché, plâtre. Il peut être l'occasion de s'interroger sur la fonctionnalité et l'utilité des objets et de se poser es questions de design : quelle couleurs, uniformité ou hétérogénéité du projet, création d'une marque...
- « **Ma faiblesse devient ma force** »  
Récupérer des objets cassés pour les réparer de façon visible, voire de rendre incontournable les fractures, les mettre en valeur. Chercher des solutions pour combler, attacher, recouvrir, sublimer...
- Ces pistes seront également l'occasion de s'interroger sur la scénographie idéale pour l'exposition : une table, une reconstitution de stand de brocante...

**AXE 3 :**  
**La perte de**  
**fonction par**  
**détournements**  
**divers**



Dans cette vaste partie, vous allez avoir de nombreuses références culturelles et exemples qui peuvent vous donner des idées pour poser des problématiques plastiques aux enfants.

En introduction, pour vous, mais également pour vos élèves, je vous propose de regarder 2 vidéos de « la prof en plastiques » sur le détournement d'objets et sur les objets inutiles dans l'art. Elle vous explique en quoi cela consiste, en illustrant le propos par des exemples.

Certains de ces exemples seront repris dans les pages qui suivent.



En 1913, Marcel Duchamp expose une "sculpture" appelée Roue de bicyclette. Deux objets quotidiens sont assemblés et collés l'un sur l'autre par l'artiste : une roue de bicyclette et un tabouret. Ici rien ne sort de la main de l'artiste, qui réalise un collage tridimensionnel en assemblant deux objets usuels. Chacun des objets a perdu sa fonction d'origine, détournée, pour composer une sculpture d'un type nouveau. La roue disposée en l'air peut tourner sur elle-même, c'est une œuvre cinétique. Le tabouret, bien stable en contrepoint, lui sert de socle.



**Roue de bicyclette, 1913**



**Porte-bouteilles, 1914 (1964) - (Séchoir à bouteilles ou Hérisson)**

Porte-bouteilles en fer galvanisé  
64,2 x 42 cm (diam.)

En 1914, avec le fameux Porte-bouteilles, acheté au Bazar de l'Hôtel de ville, Duchamp élabore le concept de ready-made : "objet usuel promu à la dignité d'œuvre d'art par le simple choix de l'artiste" (Dictionnaire abrégé du Surréalisme, André Breton, 1938).

La main de l'artiste n'intervient plus dans l'œuvre. Tout savoir faire ainsi que tout plaisir esthétique lié à la perception de l'œuvre s'annulent. La trace du créateur a disparu et se réduit au seul choix et à la nomination de l'objet. Le titre qui, d'abord, nomme le plus platement l'objet, Porte-bouteilles, prendra de plus en plus d'importance : l'objet sera rebaptisé, plus tard, Séchoir à bouteilles ou Hérisson.

Le choix de cet objet n'était pourtant pas anodin, les verres et les bouteilles avaient envahi la peinture cubiste de laquelle Duchamp voulait sortir comme d'une "camisole de force", disait-il. Aux bouteilles et aux verres se démultipliant en mille facettes transparentes du Cubisme analytique succède l'objet réel, opaque et en fer, qui les accueille, piquant comme un hérisson.

En 1915 Duchamp part pour les Etats-Unis. Poursuivant ses ready-made il y ajoute des inscriptions comme, sur une pelle à neige, En prévision du bras cassé. La logique verbale seule transforme, par l'humour et les jeux de mots, l'objet usuel en autre chose : une précipitation du futur probable. Duchamp insistera de plus en plus sur cette dimension verbale impliquant par des sous-entendus l'esprit du spectateur dans la perception de l'œuvre. A la délectation de l'œil succède celle de l'esprit.

En 1917, il signe son ready-made le plus connu, le célèbre urinoir retourné et rebaptisé Fontaine. Présenté au salon des indépendants, à New York, sous un pseudonyme (R Mutt), le jury dont il fait lui-même partie le refuse, scandale par lequel commencent l'épopée et le succès des ready-made.

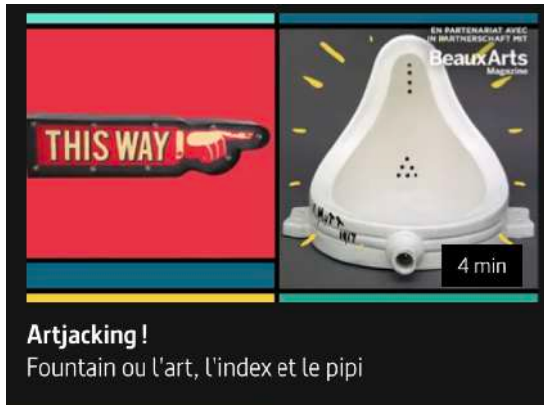
Les ready-made originaux ont disparu, restent des répliques qui, comme le dit Duchamp, "transmettent le même message que l'original". Selon lui, le seul critère esthétique ne suffit pas à définir ce qui est de l'art et ce qui ne l'est pas, et l'artiste sera celui qui remettra en question les limites de l'art en les poussant de plus en plus loin. La disparition de la fonction d'usage de l'objet proclamée par son installation dans un milieu muséal et la nouvelle signification que son titre lui confère suffisent, désormais, à qualifier d'œuvre d'art ce qui a priori ne le serait pas.



Fountain, 1917

Par ce geste, l'artiste transforme un objet du quotidien manufacturé en œuvre d'art. L'objet n'est plus alors représenté, comme c'était le cas auparavant avec des genres comme la nature morte, mais présenté directement en tant que tel. Duchamp affranchit l'artiste du devoir de fabrication de l'œuvre pour se concentrer sur le travail conceptuel. L'artiste n'a en effet rien «fait» au sens artistique classique : il s'est contenté de choisir un objet déjà fabriqué, et de le «détourner» de sa fonction et de son cadre originel. Les objets ne sont plus ce qu'ils sont. L'artiste ouvre l'esprit du spectateur en changeant le regard qu'il porte sur l'objet. L'acte de création se déplace alors du savoir-faire à l'idée, et il n'est plus nécessaire que l'artiste ait mis la main à la pâte.

Le geste radical et inaugural de Duchamp sera à l'origine d'un grand nombre de remises en cause du statut de l'art au XXe siècle et d'une percée de l'objet dans le champ des arts plastiques.



[Cliquez sur l'image pour découvrir une vidéo sur cette œuvre.](#)

## Pop Art et Nouveau Réalisme

Quelques décennies plus tard, dans les années 1950, c'est un retour au réel que proposent les artistes pop, réel qu'ils identifient à la société de consommation, s'emparant le plus souvent de ses images médiatiques pour la décrier et la proclamer en même temps. Des artistes comme Claes Oldenburg et Jim Dine pour la sculpture, Andy Warhol et Roy Lichtenstein pour la peinture, se tournent résolument vers le monde décrié de la marchandise (hamburger, boîtes de lessive, canettes de Coca Cola) et vers les nouvelles formes de culture populaire : publicité, bande dessinée, stars de cinéma et de la politique, dans un élan à la fois enthousiaste et critique.



Brillo boxes, Andy Warhol, 1964

Malgré la promotion au rang d'œuvre d'art de tels objets ou de telles images, ce sont, le plus souvent, les rouages pervers d'une société de consommation que ces artistes révèlent avec humour, ironie et inquiétude. Les caisses d'emballage de Warhol pour le jus de tomates Campbell's sont des faux ready-made, car réalisés par l'artiste qui fait graver sur les caisses le graphisme publicitaire. Ces objets trompent l'œil et l'esprit à l'image de la logique marchande.

Chez les pop artistes américains l'objet n'est que rarement introduit tel quel. Il est reproduit en trompe-l'œil ou sous une forme grotesque par des agrandissements qui en altèrent le sens, en soulignant la trame, paraissant parfois plus réel que le réel lui-même jusqu'à toucher l'irréel et l'inquiétant.

Encore une décennie suivante, la révolution de Duchamp continue de porter ses fruits et on assiste à l'émergence d'un autre courant prenant pour cible l'objet, cette fois, accumulé, usé ou recyclé: c'est le courant du Nouveau Réalisme. Fondé en 1960, il rassemble des artistes comme Yves Klein, Arman, Jean Tinguely, César ou encore Jacques Villeglé. Le dénominateur commun de ces artistes est le recours aux objets sous forme d'assemblages, d'accumulations ou de compressions. Les objets ainsi piégés s'exposent comme des reliques de notre société. Ainsi exposés, ils sont également détournés de leur finalité initiale et tendent à nous faire réfléchir sur l'usage que nous en faisons au quotidien et sur nos modes de vie.

Ces artistes revendiquent une esthétique du «recyclage poétique du réel urbain, industriel, et publicitaire» (Pierre Restany). Le terme de «réalisme» a été choisi en référence au mouvement littéraire du XIX<sup>ème</sup> siècle qui se donnait pour but de décrire la réalité quotidienne sans la magnifier.



ARTERIOSCLÉROSE, Arman, 1961



L'artiste américain Robert Rauschenberg fait le lien entre le Pop Art et l'expressionnisme abstrait, mouvement phare après la Seconde Guerre mondiale aux Etats-Unis, en interrogeant les objets de la vie quotidienne. Sa sculpture interactive *Oracle* (1962-1965) est composée d'objets de récupération (portière de voiture, conduits de ventilation, baignoire avec douche, escalier, montant de fenêtre). L'artiste confiait, dans un entretien au quotidien *Libération*, avant sa mort en 2008 : « *Le Pop Art veut que l'objet reste objet en soi, dans son lieu propre, avec sa marque propre et son usage propre. Alors que, dans mes premiers travaux, j'étais déjà plus attaché à le transformer.* »

Oracle, Robert Rauschenberg, 1962-1965  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Droits réservés  
© Robert Rauschenberg / ADAGP, Paris, 2013

### Claes Oldenburg (1929)

Sa version du Pop Art, art populaire qui se veut à la portée donc de tout public, consiste à imiter des objets quotidiens, liés à l'univers de la marchandise alimentaire ou vestimentaire, qu'on achète dans des échoppes ou des boutiques "bas de gamme". Les répliques qu'Oldenburg propose de ces objets sont agrandies, avec une mise à nu de la matière et une exacerbation de la couleur. Sucettes géantes, hamburger, casquettes, vestes, façonnés en plâtre et peints grossièrement avec des couleurs, envahissent l'espace et s'imposent à l'enseigne du mauvais goût.

Pink cap, casquette rose, fut présentée avec d'autres objets ayant trait à l'habillement, à New York en 1961, dans une exposition de groupe. Elle fera ensuite partie des objets de son magasin, The Store, ouvert par l'artiste dans son atelier pour imiter ironiquement l'endroit où ces marchandises se vendent.



Claes Oldenburg (1929), *Pink cap*, 1961  
Peinture à l'émail sur mousseline plâtrée  
86 x 97 x 21 cm



## Andy Warhol (1930-1987)

Dessinateur publicitaire avant de devenir artiste, Warhol est la figure la plus représentative du Pop Art. Son personnage ainsi que son œuvre ont fasciné. Bien qu'il apparaisse comme le plus impersonnel et le plus distant des artistes pop, son œuvre joue sur l'ambiguïté. C'est à l'image de l'objet que s'attaque Warhol.

Reproduisant à l'infini, par le procédé de la sérigraphie, l'image publicitaire ou des mass-media, Warhol lui enlève sa substance, l'inscrivant dans le vertige du multiple, du banal,

promu néanmoins au rang d'œuvre d'art. "Je veux être une machine", proclame t-il, en légitimant son procédé mécanique de reproduction de l'image, écho d'une société sans âme que son œuvre représente et par là-même critique. Il se fait le représentant d'une société capitaliste à son apogée.

A l'objet se substitue ici l'image sérielle, froide et déréalisante dans sa répétition.

## Arman (1928-2005)

D'abord peintre abstrait, bien qu'il ait toujours revendiqué son art comme une évolution de la peinture, Arman quitte cette pratique avec l'introduction de l'objet quotidien dans son œuvre. Ses réalisations se déclinent dans un rapport toujours différent à l'objet. Accumulé tel quel, ou en tant que détrit (série des Poubelles commencée en 1959), brisé dans la série des Colères, brûlé dans les Combustions, se détachant d'une surface qui serait celle de la peinture qu'il remet en question, ou assemblés en immenses sculptures, les objets scandent son œuvre.



*Poubelle de Wharol, 1969*



*Le fauteuil d'Ulysse, 1965*



*Mamma Mia, 1961*

Dans cette œuvre, Arman accumule de vieux objets identiques, les fixe sur un support bidimensionnel et les dispose dans une boîte fermée par une vitrine, avec la même méticulosité qu'un entomologiste qui collectionne des papillons. Mais ici il ne s'agit pas d'insectes. Ces objets ne sont pas anodins. Ce sont des masques à gaz, disposés différemment selon chacune des trois versions que l'artiste donnera de l'œuvre. Le principe est celui de la profusion infinie du même, de la répétition qui tend à déborder le cadre et fait appel à la dimension du all-over. Le titre, qui suggère la dimension de douceur et d'intimité domestique du collectionneur s'adonnant à sa passion dans son chez-soi, contraste, par une ironie tragique, avec l'objet fortement connoté, ces masques à gaz désormais liés dans la conscience de chacun à l'horreur des camps d'extermination nazis.



*Home Sweet Home, 1960*

## César (1921-1998)

Sculpteur du fer et du métal, César présente ses premières Compressions au Salon de Mai en 1960. Il introduit l'aléatoire en n'intervenant pas directement sur le métal, mais en dirigeant une presse qui réduit en blocs des voitures, symboles du progrès technologique et des produits de consommation de la société industrielle. La nouvelle composition est organisée avec un enchevêtrement de morceaux métalliques polychromes et devient ainsi une sculpture très organique. Dans cette activité de recyclage de l'objet se retrouve la dimension critique des Nouveaux Réalistes, regroupés autour du critique d'art Pierre Restany. Chaque artiste du groupe met en place une démarche particulière : les Compressions sont associées à César comme les Accumulations à Arman, les Tableaux-Pièges à Spoerri, les Empaquetages à Christo ou les Affiches lacérées à Hains et Villeglé. Ces œuvres modifient le regard porté sur les objets industriels et interrogent la société de consommation.



*Bicyclettes, 170 × 83 × 62 cm*

Cette Compression est composée de bicyclettes pliées, tordues et imbriquées les unes dans les autres. L'enchevêtrement des cadres, roues, guidons, pédales et chaînes fait penser à des sortes d'entrailles métalliques où l'appréhension d'une partie demanderait une dissection de l'ensemble rendue impossible par l'action de la presse : par leurs caractères rigides, les différentes parties de métal semblent soudées les unes aux autres. Cette composition entremêle diverses couleurs et textures : les cadres de bicyclettes ont des teintes vives alors que les autres éléments varient du noir au blanc, la mollesse du caoutchouc des pneus s'oppose à l'inflexibilité des parties métalliques, la finesse des rayons des roues contraste avec la largeur des essieux et des pneus. A la recherche de l'expressivité du métal contracté par la presse hydraulique, César utilise des objets de rebut et propose une œuvre évolutive, puisque l'oxydation, l'usure des caoutchoucs, bref, le temps, en font partie intégrante.



*Compression plate de voiture de couleur rouge vermillon sur socle auto-portant ; immatriculation 317 CE 91, tôle compressée 410 x 190 x 60 cm*

D'autres artistes usent d'autres pratiques et stratégies pour détourner les objets de leur fonction utilitaire première : le recouvrement, la dérision, l'inutilité, la combinaison...

## Le recouvrement

### Meret Oppenheim (1913 - 1985)



*Le déjeuner en fourrure, 1936*

Il s'agit d'une tasse réelle, une soucoupe et une petite cuillère recouvertes de fourrure de gazelle chinoise marouflées sur la matière de sorte que la céramique disparaisse complètement. Ici, la fonctionnalité de l'œuvre a disparue au profit de son aspect plastique. Cet objet de la vie courante est devenu inutilisable, il a perdu sa signification première et nous le voyons à présent comme un simple objet artistique qui trouve sa place dans un musée. La couleur beige de la fourrure animale et sa texture mouchetée créent une référence naturelle et sauvage qui crée une contradiction visuelle avec la forme industrielle, usinée de la tasse. Ce qui amusait particulièrement Meret Oppenheim, c'était ce contraste porcelaine/

fourrure. Comme beaucoup d'œuvres surréalistes, cette création est non seulement visuellement attrayante, mais elle invite également à piéger le spectateur par le toucher : Elle a en effet quelque chose de sensuel, puisque caresser une fourrure est agréable, mais si on pense à l'utiliser pour boire et que la tasse nous chatouille le nez ou bien la cuillère touche notre langue, cela devient très vite repoussant et déroutant comme dans un rêve, une façon pour elle d'animer l'inanimé.

### Christo et Jeanne-Claude

Christo et Jeanne-Claude, est le nom d'artiste sous lequel est identifiée l'œuvre commune de Christo Vladimiroff Javacheff, né le 13 juin 1935 à Gabrovo en Bulgarie et mort le 31 mai 2020 (à 84 ans) et de Jeanne-Claude Denat de Guillebon, née (le même jour) le 13 juin 1935 à Casablanca au Maroc et morte le 18 novembre 2009 (à 74 ans). Ce couple d'artistes

Voiler pour mieux dévoiler. Un effet magique comme si une fée où des lutins avaient souhaité changer notre perception des objets, de notre environnement hors de toutes ces zones de confort. Christo et Jeanne Claude choisissent de modifier notre regard sur les choses rien qu'un instant. Leur pratique artistique consiste à emballer des objets pour la plupart banals : tables, chaises, magazines, fleurs, voitures... *Package on a Table* est un guéridon recouvert d'objets emballés dans du velours et de la toile, qui semblent avoir été ficelés à la hâte. Ce principe de recouvrement et de dissimulation introduit l'idée que ces objets méritent une attention particulière, appelant le spectateur à s'interroger sur leur identité et leur fonction.



*Package on a Table*  
(*Emballage sur une table*), 1961

## Judith Scott (1943-2005)



Trisomique, sourde et muette, Judith Scott passe une partie de sa vie en hôpital psychiatrique. Elle dérobe des objets (ventilateur, parapluie, et même les clefs du personnel hospitalier, etc.) puis les recouvre entièrement de fils de laine jusqu'à ce qu'ils disparaissent sous des cocons colorés. Elle protège et décuple ses objets, qui, peu à peu, gagnent en puissance. Ses sculptures sont comme son corps, une enveloppe opaque qui cache ce qu'elle est à l'intérieur. Grâce à l'art, Judith Scott trouve un moyen de s'exprimer et de communiquer avec le monde extérieur.

## Joseph Beuys (1921-1986)



Pilote de la Luftwaffe sur le front russe pendant la Seconde Guerre mondiale, Beuys s'écrase en Crimée. Il raconte alors que, recueilli par des nomades qui l'ont nourri de miel, il est revenu à la vie, recouvert de graisse et enroulé dans des couvertures de feutre. Ces éléments qui lui auraient sauvé la vie deviennent des matériaux primordiaux dans sa production artistique: le feutre qui isole du froid et du son, la graisse symbole de chaleur et d'énergie, le miel, mais aussi la cire d'abeille, la terre, le beurre... pour lui la fonction de l'art est cathartique, c'est à dire que l'art doit soigner, nettoyer les blessures d'une société malade. Ici l'artiste invite chacun à écouter son propre silence. Si le son est étouffé, il reste présent, il nous met en garde sur le danger qui nous menace de rester silencieux à sa souffrance, de l'étouffer.

## Bertrand Lavier (1949)

L'œuvre de Bertrand Lavier s'inscrit dans le sillage ouvert par Duchamp questionnant avec ses ready-made la limite entre art et non art. Cette limite, devenue de plus en plus mince, il la remet en question avec ses objets anodins de la vie de tous les jours : "frigidaires" ou armoires aux lignes rigides, pièces froides tirées de leur contexte et installées dans le musée. Avec ses objets peints des années 80, Lavier résout le dilemme entre art et non art. La peinture acrylique appliquée en couche épaisse parodiant la touche de Van Gogh fait sortir ces objets du simple statut de ready-made. La peinture recouvre exactement, comme le souligne Jean-Hubert Martin, ce dont elle parle. L'objet qui repose au sol nous interpelle donc de son ambiguïté même : objet et peinture à la fois, donc ni totalement l'un ni totalement l'autre.



*Mademoiselle Gauducheau,  
1981  
Placards métalliques peints à*



### Dali (1904 -1989)

« L'objet irrationnel à fonctionnement symbolique » repose sur le principe de rapprochement d'objets hétéroclites qui, par leur association, abandonnent à leur statut primaire et gagnent un pouvoir nouveau d'étonnement, de fascination. Les surréalistes utilisent une nouvelle technique pour donner forme à ces compositions: celle du collage. Dali les décrit ainsi: « Ces objets, qui se prêtent à un minimum de fonctionnement mécanique, sont basés sur les fantasmes et représentations susceptibles d'être provoqués par la réalisation d'actes inconscients. [...] Les objets à fonctionnement symbolique ne laissent aucune chance aux préoccupations formelles. Ils ne dépendent que de l'imagination amoureuse de chacun et sont extra-plastiques. »

*Cliquez sur l'image pour voir la vidéo.*



*Le soulier de Gala, 1931*

Il s'agit d'une oeuvre mystérieuse, composée d'une chaussure à talon, un verre de lait, des cubes de sucre, une boîte d'allumettes et des poils pubiens. L'artiste utilise le collage et assemble ces différents objets issues de différents contextes. Il ne suit pas une règle prédéfinie et laisse libre recourt à son imagination. Les objets à fonctionnement symboliques sont souvent dotés de connotations sexuelles. La chaussure féminine pourrait ainsi renvoyer à l'aspect fétichiste et notamment à sa compagne, Gala, à qui l'oeuvre a été dédiée.

Par le travail avec des objets issus de la vie quotidienne, le rapport entre réalité et dimension inconsciente est ici poussée à son paroxysme.

Comparables aux être-objets des peintures surréalistes d'Yves Tanguy, les objets protéiformes de Dalí opèrent par brouillages catégoriels, fusionnant de nombreux couples d'opposés avec lesquels nous appréhendons le monde : féminin masculin, chaud froid, sale propre, dur mou, clair sombre, animé inanimé, comestible immangeable... La célèbre Vénus de Milo aux tiroirs, réalisée en 1936, associe de la sorte l'inanimé et l'animé, ouvrant les tiroirs de la mémoire collective pour sortir l'anguleux du courbe, et l'objet domestique de l'objet d'art.

Le Téléphone aphrodisiaque, présenté à l'Exposition internationale du surréalisme de 1938, juche un homard sur un téléphone en guise d'écouteurs, rattachant l'objet comestible à l'immangeable sous prétexte qu'ils font tous deux appel aux organes buccaux. Dalí dira d'ailleurs ne pas comprendre pourquoi, quand il commande un homard grillé, « on ne [lui] apporte pas un téléphone bien cuit, pourquoi on met le champagne à refroidir et pas les écouteurs de téléphone qui sont toujours si tièdes et collants, alors qu'ils seraient tellement meilleurs dans un seau avec de la glace pilée »



*Le Téléphone aphrodisiaque, 1938*

## Jacques Carelman (1929-2012)



Jacques Carelman était un peintre, décorateur et illustrateur français qui est connu à la fois pour avoir réalisé la célèbre affiche de Mai 68 qui représente un CRS avec une matraque et surtout pour avoir imaginé une quantité d'objets inutilisables et amusants.

Inspiré par les objets du catalogue Manufrance et ses codes, Jacques Carelman (1929-2012) publie en 1969, "Catalogue d'objets introuvables", un catalogue d'objets poétiques, ironiques, absurdes, impossibles, "et cependant indispensables aux acrobates, ajusteurs, amateurs d'art...".

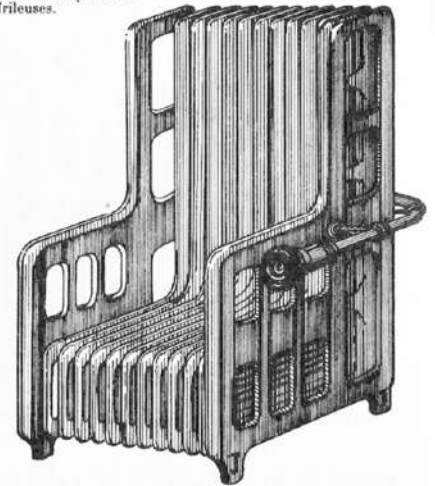
Devant le succès de l'ouvrage, il fait fabriquer puis expose certains des objets inventés dès 1974. Vous pouvez découvrir certains de ces objets fabriqués dans le reportage sur la vente de sa succession :



*Cliquez sur l'image pour voir la présentation de l'ouvrage au moment de sa réédition en 1998*



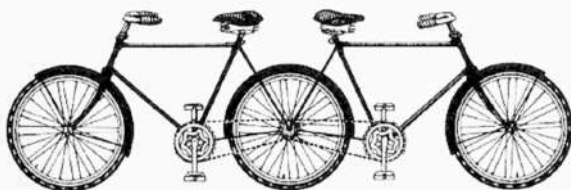
**D1 — Fautouil-radiateur.** Il se branche sans aucune difficulté sur n'importe quelle installation de chauffage central. Indispensable aux personnes frileuses.



**K1 — Tandem convergent.** Modèle pour fiancés.



**K2 — Tandem divergent.** Modèle pour couple en instance de divorce.



Jacques Carelman présente lui-même la bouteille absorbante dans cette vidéo :



## Jaime Pitarch (1963)

Jaime Pitarch crée des sculptures, des dessins, des vidéos et des installations en utilisant souvent de modestes objets du quotidien tels qu'une guitare, une chaise ou des produits ménagers et de consommation. Il emploie des stratégies inventives de déplacement, de recontextualisation et de calembour visuel pour éliminer leurs utilisations et significations routinières afin de modifier notre relation avec ces objets utilitaires. Pitarch décrit son travail comme ayant principalement « ... à voir avec l'incapacité de l'être humain à s'identifier aux structures qu'il a lui-même créées ». Ayant été dépouillés de leur fonctionnalité, nous sommes libres de les voir dans les récits alternatifs fournis par l'artiste.



*Hung (1997) –  
Modified coat hanger*



*Cyclops (2002) –  
Modified eye glasses*



*Subject, Object, Abject (2006) –  
Chair, wooden shavings from chair legs*



*Broom (2009) –  
modified broom*

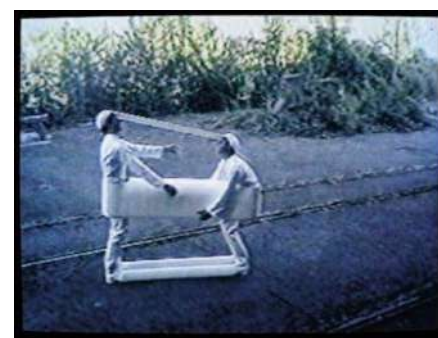
## Franck et Olivier Turpin (1964)



Nés à Hennebont en 1964, vivent et travaillent à Paris.

Frères jumeaux, Franck et Olivier Turpin questionnent à travers la performance et la vidéo la notion du double et de l'identité. La série Siamoiseries est le point de départ de cette recherche. La vidéo, support de leurs créations artistiques, leur permet de mettre en scène des accessoires de leur invention. À la fois sculpteurs, plasticiens et peintres, ils créent des objets qui deviennent les matrices de ces performances filmées.

Les Siamoiseries sont des performances filmées, à l'occasion desquelles Franck et Olivier Turpin, expérimentent des « prothèses » de leur création, dans plusieurs espaces et avec un accessoire différent : casquette à deux têtes, paires de bottes en caoutchouc ou ceinture abdominale pour deux. Tango, point d'orgue, réunit tous ces accessoires le temps d'une drôle de danse où chaque mouvement produit par l'un condamne l'autre à une maîtrise de soi afin de ne pas chuter ensemble, emprisonnant les frères dans une sorte de camisole de force. « Les objets ergonomiques que nous créons nous lient et nous rendent siamois. Ceux-ci ne se portent pas mais se supportent, par nous exclusivement. Rigides, ils nous contraignent et séparent nos corps d'un mètre de distance. »



Plusieurs artistes intègrent des objets dans leur création : inclusions, assemblages donnent corps à des tableaux reliefs.

## Martial Raysse (1936)

Martial Raysse apparaît souvent comme le représentant le plus prestigieux du Nouveau Réalisme dont il a fait partie dans les années 1960. De ce "tableau à géométrie variable", car se déployant sur des plans décalés, jouant finement entre les trois registres de la photographie, de la peinture et de la sculpture, "soudain" l'objet réel fait irruption dans l'espace même du spectateur. Un chapeau de paille et une serviette s'avancent au-delà de la surface peinte, dans une temporalité d'effraction qui rappelle celle du titre emprunté à Tennessee Williams. "Soudain" comme l'a été aussi le déclic photographique qui a pris la pose de la jeune femme à la plage, figure anonyme et stéréotypée d'une imagerie de consommation pour des produits solaires ou pour des vacances au bord de l'eau. Tout en célébrant une imagerie de masse, Martial Raysse la transcende par l'irruption abrupte de la poésie dans l'ici et maintenant de la perception de l'œuvre qui ne tient pas en place. Le modèle photographique sort du cadre de la peinture, et l'objet réel sort du cadre de la représentation pour troubler la perception.



*Soudain l'été dernier, 1963*  
*3 panneaux assemblage : photographie*  
*peinte à l'acrylique et objets*  
*100 x 225 cm*

## Tom Wesselman (1931-2004)



*Bathtub Collage*  
*Objets réels de la composition ci-contre : une barre*  
*métallique sur laquelle est posée une serviette rouge, un*  
*distributeur métallique de papier toilette rose, un abattant*  
*de WC*

La singularité de Wesselman s'exprime lorsqu'il applique la technique du collage à des objets en trois dimensions. Dans ses compositions, dont la base reste la peinture, il inclut divers objets inscrivant celles-ci dans le monde réel et ordinaire. Ainsi, dans un de ses *Bathtub Collage* de 1963 figurent une jeune femme sous la douche, et devant la toile sont ajustés un rideau de douche, une panier à linge et un porte-serviette bien réels. Plus étranges encore étaient les compositions qui incluaient des objets fonctionnant effectivement : une horloge, un téléphone qui sonnait de temps en temps, un poste de télévision en marche, s'inspirant peut-être des *Combine Paintings* de Rauschenberg, mais en livrant une version radicalement moderne, et qui célébrait le mode de vie américain des années 60.

*Nature morte n°30, 1963*

*Huile, émail et polymère synthétique peints sur composition*  
*avec collage de messages publicitaires imprimés, fleurs en*  
*plastiques, porte de réfrigérateur, répliques en plastiques de*  
*bouteilles de Seven Up*



## Niki de Saint-Phalle (1930-2002)

Dès la fin des années 50, Niki de Saint Phalle décide d'introduire des objets dans ses compositions qu'elle nomme Assemblages. Le terme désigne le fait d'utiliser des matériaux divers pour composer une œuvre en relief. L'artiste fixe les objets dans du plâtre. Les premiers Assemblages sont composés d'objets issus du quotidien, qui deviennent de plus en plus agressifs : jouets en plastique, couteaux, hachoirs, masses, râpes, clous, pistolets, morceaux de grillages ou de fils de fer... disposés tels quels sur une surface de plâtre peint. Les objets sont présentés dans leur état originel, mais sont détournés de leur fonction initiale.

Cœur de vieille bigote est fabriquée en utilisant les mêmes procédures que celles des Tirs, mais l'œuvre reste immaculée. Niki utilise des objets qui symbolisent tous les aspects de la vie d'une vieille femme très croyante, qu'elle représente comme enfermée. Elle joue avec les métaphores et le sens symbolique des objets qu'elle choisit.



*Monkey (Toy-stuffed Monkey), 1961*



*Cœur de Vieille bigote ou Cœur blanc, 1964.*



*Night Experiment, vers 1959, 131x 195 cm, peinture, plâtre, outils et objets divers sur contreplaqué*

## Daniel Spoerri (1930)

Assembler, piéger, explorer, coller, détourner, immortaliser, collectionner, tels sont les mots qui pourraient définir le travail de Spoerri.

Dans **ses tableaux pièges**, il colle les objets en relief tel qu'il les a trouvés. Il ne cherche pas à créer une œuvre comme résultat mais à attirer le spectateur sur sa démarche artistique. « Chaque tableau que je colle, c'est le reflet d'un nombre incroyable d'actions et de réactions voulues, irréflechies et hasardeuses. Ce verre sale, ce vieux réveil, ce clou rouillé, pourquoi sont-ils là ? Ce qui me provoque, ce n'est pas le réalisme de l'objet, c'est sa mise en doute. » Spoerri

Spoerri ne modifie pas les objets ni leur agencement ; il les fait seulement passer du plan horizontal au plan vertical provoquant ainsi un sentiment d'étrangeté, un regard nouveau chez le spectateur :

« Les tableaux-pièges sont une information, une provocation, une invitation à l'œil à regarder des choses qu'il n'a pas l'habitude de voir . »



*Le repas hongrois, 1963*



*La douche, 1961*

Selon la définition du dictionnaire, un trompe-l'œil est une « peinture visant essentiellement à créer, par des artifices de perspective, l'illusion d'objets réels en relief ». Chez Spoerri, le « **détrompe-l'œil** » prend le contre-pied du trompe-l'œil, puisqu'il confronte une représentation idéalisée du monde (portrait, paysage, scène de genre...), telle que la peinture académique en a produit, à des objets réels qui viennent la contredire. Ici, un paysage alpin où coule une rivière est associé à son utilisation moderne, celle de pourvoyeur d'eau pour les salles de bains d'aujourd'hui. Le regardeur est arraché à la contemplation de la magnificence du paysage naturel pour être ramené à la triste réalité : l'usage de l'eau

par le citadin, « c'est un robinet, c'est une douche, c'est une baignoire ». Opérant à son tour le « détournement » de tableaux de marchés aux puces (déjà pratiqué au cours des années 1950 par Asger Jorn et Enrico Baj), Daniel Spoerri lui donne un sens nouveau. Au-delà du **calembour visuel** (qu'il réutilisera en 1964-1966 en collaboration avec Robert Filliou dans sa série « **Pièges à mots** », confiant à des assemblages d'objets le soin de prendre dictons et proverbes au pied de la lettre), les « détrompe-l'œil » se caractérisent à la fois par un regard désillusionné sur le monde idéalisé d'autrefois et par une nostalgie sentimentale pour ce passé. En ce sens, Spoerri fait ici autant œuvre de moraliste que d'artiste et nous incite, à notre tour, à jeter sur le monde un regard débarrassé de toutes les œillères idéologiques pour le saisir dans sa vérité inattendue.



*Ça crève les yeux, 1964*



*Tondre un oeuf, 1964*

L'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout. Proche de la sculpture ou de l'architecture, l'installation peut-être in situ, c'est à dire construite en relation avec un espace architectural ou naturel

## Michel Blazy (1966)



*Collection de chaussures.*

*La vie moderne : exposition à la Biennale de Lyon 2015.*

Des objets du quotidien sur lesquels la nature reprend le dessus. Michel Blazy travaille ce qui en général nous rebute. Il produit des œuvres en évolution à travers la dégradation de la matière et le pourrissement des matériaux. Il propose des objets emblématiques qui se transforment par l'évolution du temps. Il nous questionne sur notre attachement aux objets et sur la société de consommation dont nous sommes tant fiers.

Collection de Chaussures est constituée d'une structure métallique faisant office de cadre, à l'intérieur duquel une source lumineuse est diffusée et de l'eau acheminée, le tout servant d'alimentation à différentes espèces de plantes croissant dans 27 paires de baskets usées.



## Chiharu Shiota (1972)

Des fils ou filets rouges ou noirs caractérisent les installations de Chiharu Shiota. Se trouvent enfermés dans ces filets des objets ordinaires : chaussures, valises, robes, barques, lits d'hôpital ou de dortoir, chaises et piano, lettres ou clés en quantités.

Le caractère hautement symbolique de ces objets est censé donner à chaque oeuvre sa dimension philosophique.

A titre d'exemple, l'installation qui présente 500 chaussures usagées (le nombre varie sans doute d'une installation à l'autre) reliées par autant de fils rouges: dans une version, les fils sont rattachés verticalement au plafond; dans d'autres versions, les fils sont rattachés à un même point horizontal et parfois, les chaussures sont accompagnées d'un petit texte manuscrit rédigé par le (soi-disant) donateur de la chaussure pour raconter un fait lié à l'objet; cette diversité de présentation permet de suggérer que chacun puisse se faire de la signification des oeuvres de Chiharu Shiota, l'idée qu'il veut .



## Tara Donovan (1969)



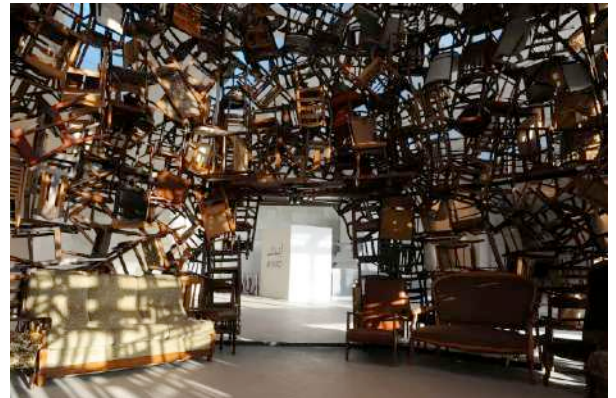
Tara Donovan, *Untitled (Styrofoam Cups)*, 2008, gobelets en polystyrène et colle, installation, dimensions variables, © Tara Donovan et Pace Gallery

Tara Donovan conçoit des sculptures et des installations souvent monumentales, à partir d'objets manufacturés sans valeur apparente, issus du quotidien, dont elle révèle le caractère poétique ou organique : des rouleaux de Scotch, des verres en plastique, des crayons à papier, des cure-dents, des clous, des boutons. Ses œuvres, d'une qualité biomorphique étonnante, sont des accumulations d'un seul et même matériau avec une prédilection pour la couleur blanche. Les formes sont dictées par le matériau ou inversement. Ses volumes abstraits, tantôt sensuels ou surréalistes, aux textures toujours déroutantes, évoquent des paysages neigeux, des minéraux, des nuages, et donnent au spectateur une sensation d'infini, comme s'ils étaient en perpétuelle

expansion. L'une de ses installations les plus impressionnantes est sans doute celle réalisée en 2000 : un entassement de milliers de gobelets en plastique blanc posés à même le sol. En 2003, à l'Ace Gallery, elle crée, à l'aide du même objet, un plafond en relief entièrement blanc, jouant avec la lumière qui le traverse, les effets de transparence et d'opacité.



**Damian Ortega**, dans *Cosmic Thing*, déstructure une coccinelle Volkswagen et suspend chaque pièce comme un diagramme éclaté dans l'espace



**Kawamata** installe des chaises pour en faire des oeuvres monumentales. L'objet est accumulé et installé dans un équilibre qui peut nous apparaître instable.



**Tony Cragg** utilise des objets de récupération : plastique, bois, métal, tissu... Les dimensions données sont des dimensions souhaitées. La bouteille est accrochée au mur et la disposition des objets est aléatoire et en reforme la silhouette au sol.



## Pistes pour la classe

### - **Collection en forme.**

Collecter une certaine quantité d'objets identiques et proposer d'en faire une production en volume avant de voir des références artistiques. Puis, faire émerger les gestes, comparer et se nourrir pour modifier ou refaire... : compresser, assembler, accumuler, installer...

### - **Méli-mélo d'objets.**

Ton objet et celui de ton voisin sont tombés dans une machine à mélanger. Il en est sorti un tout nouvel objet avec une nouvelle fonction. Représentez-le, nommez le et expliquez sa nouvelle fonction.

### - **Mon objet ne sert à rien, apparemment...**

Demander aux élèves d'apporter un objet banal, qu'ils utilisent tous les jours, puis de le rendre inutilisable par leur intervention. Que peut-on dire de lui maintenant ? A-t-il une valeur symbolique, sentimentale, esthétique, biographique... ? Interroger les moyens mis en œuvre pour transformer cet objet. Identifier les matériaux utilisés ainsi que les gestes et les opérations effectuées par les élèves. Interroger les réactions face à l'objet transformé : provoque-t-il le rire, l'étonnement, l'émerveillement, la crainte, le rêve ?

### - **Objet Secret.**

*Tuto du Centre Pompidou à regarder.*



Cache l'objet de ton choix dans une production sculpturale. (recouvrir, envelopper, emballer, ficeler...).

L'objet peut avoir une charge symbolique, être choisi car il est important pour soi, car il nous représente comme une sorte d'autoportrait caché ou bien il peut être choisi pour sa forme tout simplement. Proposer un large choix de matériaux. (Papier, sac, ficelles de différentes couleurs, laine, fil de fer, cordes, scotch...) pour que le choix puisse lui aussi symboliser quelque chose (ex: de la bande plâtrée peut symboliser l'action

de soigner ou évoquer une blessure, un sac poubelle pourrait emballer un mauvais souvenir, du papier cadeau pour emballer un objet offert, un papier doré pour emballer un objet précieux...). L'attention peut aussi être portée sur les qualités de l'emballage en tant que médium : mou, dur, pliable, froissé, transparent, fin, épais, brillant etc...(Papier, sac, ficelles de différentes couleurs, laine, fil de fer, cordes, scotch...)

### - **Le vrai sens des expressions.**

Collecter des mots composés et des expressions mettant en scène un objet. Représenter le sens littéral en sculpture : assemblage, modelage, tableau relief... (gratte-papier, mettre les pieds dans le plat...)

### - **Mon objet sort du tableau.**

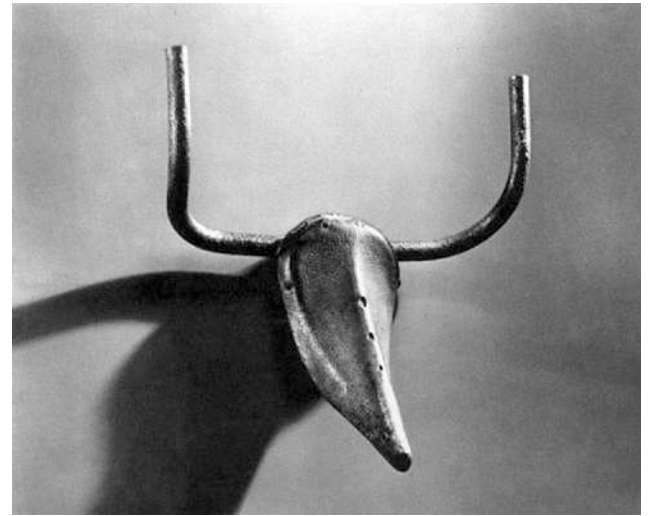
Choisir un objet. Représenter un décor dans lequel il prend place à son échelle et qui lui donne une raison de fuir. Donner l'illusion que l'objet sort du tableau par un collage.

(...)

**AXE 4 :**  
**La sculpture**  
**d'assemblage.**

Sculpture constituée d'éléments divers (matériaux, objets, choses) réunis par des techniques variées (superposition, entassement, accumulation, collage, agrafage, liens, couture, soudure...).

Tête de taureau est une œuvre de **Pablo Picasso** créée en 1942 par l'assemblage d'une selle en cuir et d'un guidon de vélo. L'artiste a expliqué, au sujet de Tête de taureau : « Devinez comment j'ai fait cette tête de taureau ? Un jour, j'ai trouvé dans un tas d'objets pêle-mêle une vieille selle de vélo juste à côté d'un guidon rouillé de bicyclette... En un éclair ils se sont associés dans mon esprit. . . L'idée de cette tête de taureau m'est venue sans que j'y ai pensé... Je n'ai fait que les souder ensemble... »



*Tête de Taureau, 1942.*



**Ambroise Monod** est un artiste plasticien et inventeur autodidacte qui créa Récup'Art en 69 après l'effervescence de Mai 68, (Manifeste du Récup'Art en 1969). Avec lui, nos déchets du quotidien comme la boîte de conserve, le vieux clou rouillé, le bouchon de bouteille ou la canette de bière deviennent des œuvres d'art. Les plaques de métal deviennent des animaux, les vieilles poêles à frire des oiseaux. Ses œuvres peuvent être de très grande taille pour l'extérieur ou plus petites pour l'intérieur. Quelques-unes de ses phrases : « Retrouver dans la décharge le chaos originel », « Révéler le tout dans le débris, la forme dans l'amas », « Pactiser avec l'énergie du feu » ou encore « Avec rien faire tout, j'ai toujours pensé que la formule était divine ».

Dans son œuvre protéiforme, **Jimmie Durham** combine assemblages, collages, objets hétérogènes, de la pierre au PVC, du réfrigérateur à la planche, du baril de pétrole au tronc d'arbre, des mots manuscrits aux dessins au fusain... Dès les débuts de sa pratique artistique, Jimmie Durham s'installe en Eurasie, fasciné par l'idée de ce continent infini. Alors que la scène américaine des années 1960 se voue au minimalisme ou au pop art, ses insolents détournements d'objets trouvés conscientisent la fracture de nos sociétés de consommation, dans son aspect le plus direct, le plus immédiat. Brisés, salis, mal fichus, ces rebuts de la société retrouvent un sens, une vie.



**AXE 5 :**  
**Portraits aux**  
**objets**

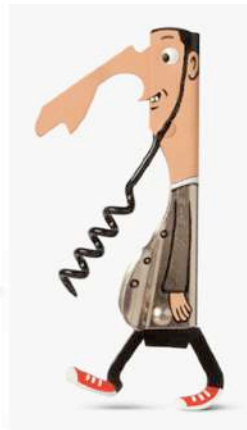
# De la nature morte au portrait



**Arcimboldo**, en visionnaire, représente des visages composés de plantes et divers objets. Le sujet du tableau est d'abord la représentation humaine par le truchement des objets qui s'incrument dans le portrait avec une juste proportion. Cet assemblage de formes donne un caractère étrange à ce portrait sans visage. Le rendu illusionniste accentue cet effet.

# Du détournement d'objet au portrait

**Gilbert Legrand** transforme des objets usuels en sculptures de personnages juste en les peignant.



Pourquoi peindre de manière traditionnelle quand on peut innover en utilisant n'importe quel objet qui nous passe sous la main ? C'est tout le sujet du projet créatif mis en place par **Alexandra Dillon**. Originaire de Los Angeles, cette artiste s'amuse à détourner des objets du quotidien pour les transformer en véritables visages.



# De l'installation au portrait



Sophie Calle, *La robe de mariée*, 1988

A travers textes et photographies, **Sophie Calle** se raconte, mais les objets sont aussi supports à ses récits.

Dans *La Chambre à coucher* (2003) sont rassemblés les emblèmes de ses "autobiographies" développées depuis 1988: la chaussure rouge, le peignoir, la robe de mariée... Objets de collection, mémoires, symboles, fétiches ? Ils cristallisent tous un souvenir précis que recueille *Des Histoires vraies* (1988-2000):

A 11 ans, Sophie et Amélie, sa meilleure amie, volent dans les grands magasins. Après quelques années, se sentant traquées par la police, elles réalisent, à la hâte, leur dernière prise: une paire de "chaussures rouges" trop grandes. Amélie garda le pied droit, Sophie le gauche...

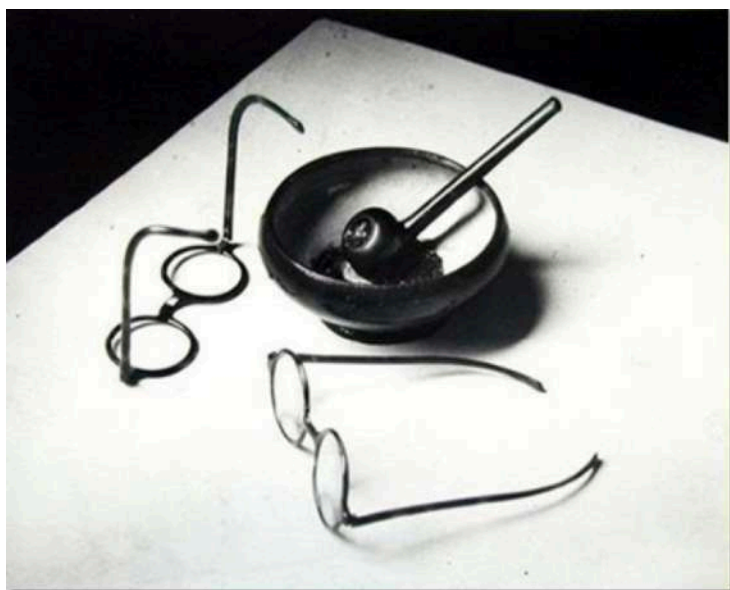
"Le peignoir" est celui que portait son premier amant lorsqu'il lui ouvrit la porte, elle avait 18 ans...

Un 8 novembre, âgée de 30 ans, Sophie Calle part rejoindre un homme qu'elle admire depuis toujours. Dans sa valise, une "robe de mariée" en soie blanche qu'elle met pour leur première nuit ensemble...

L'objet, comme l'image ou le texte, contribue à l'élaboration d'une "mythologie individuelle, où l'autobiographie se teinte de "fiction de soi". "

"Depuis le geste radical de Marcel Duchamp en 1913 qui désignait comme objets d'art des objets manufacturés — "les ready-made" —, le monde des objets familiers apparaît comme un creuset infini où les artistes puisent leur vocabulaire plastique en toute liberté."

**André Kertész** fixe, exécute les portraits, souvent décalés, des artistes qu'il côtoie, tel Mondrian, dont il évoque la présence par des lunettes et une pipe posées sur une table.



André Kertész – *Pipe et lunettes de Mondrian*, 1926

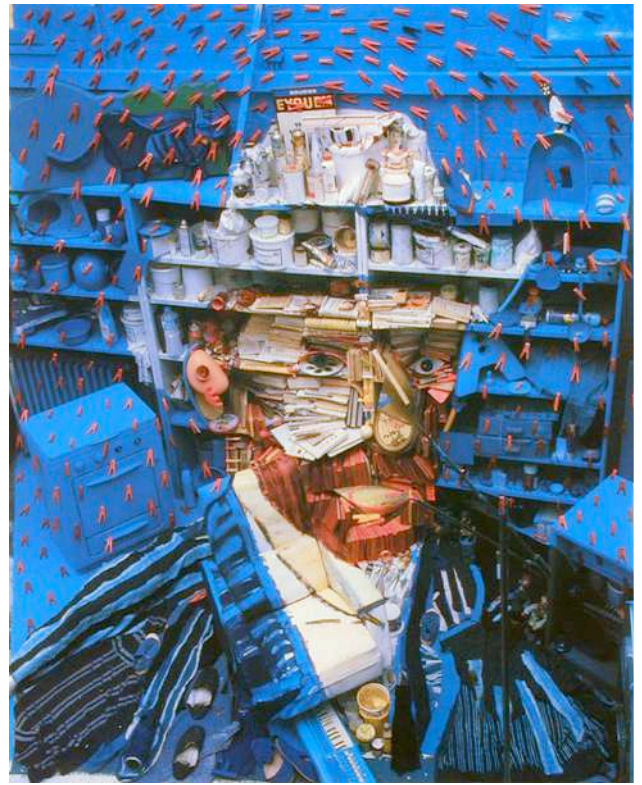


Pipe et passeport de Magritte

À première vue, cette oeuvre n'est qu'un portrait de Van Gogh un peu étrange.

Examinez-le d'un peu plus près, et vous verrez les rayonnages de livres qui constituent sa barbe rousse, les pots de peintures blancs alignés sur des étagères qui font son couvre-chef, et cet énorme fauteuil, en plein milieu, que vous n'aviez toujours pas vu.

**Bernard Pras** est un véritable maître de l'illusion, un virtuose de **l'anamorphose**. Ses portraits de personnages célèbres sont des mises en scènes d'objets terriblement ordinaires et hétéroclites, mais qui, ordonnés d'une certaine manière, créent une nouvelle image, lisible d'un seul point de vue préétabli. La 3D redevient 2D sous l'objectif de Bernard Pras : une belle manière de relire les images du quotidien !



*Van Gogh, 1999*



400 ans plus tard, l'artiste polonaise **Anna Tokarska** s'est inspirée du travail de l'artiste pour créer cette fois-ci des portraits avec des fruits et légumes qu'elle s'est amusée à disposer de manière verticale.

Chaque visage, de face ou de profil, mesure entre 50 et 80 centimètres et il faut avouer que le résultat est d'autant plus surprenant que ce sont de véritables aliments qui sont utilisés. Un bel hommage à l'œuvre d'Arcimboldo !

**Arman** a fait des portraits de personnes qu'il connaissait (à part les grands musiciens) en rassemblant des objets dans des boîtes. «Montrer le rébus d'une personne que seul un intime peut tenter de résoudre », voilà ce qu'il dit quand on l'interroge sur sa façon de faire le portrait de ses semblables. Arman dessine son rébus avec les rebuts de la personne, que ce soit dans les portraits robots ou les poubelles d'artistes, qui s'apparentent à des cartes d'identité artistique. Les portraits sont reconnaissables immédiatement, comme si c'était de la peinture ou de la photo. Ainsi Arman donne l'air de voir des individus au travers de leurs avoirs, des attributs de leur paraître et de leur faire. Il a fait une centaine de portraits-robots. Il demandait aux intéressés d'apporter des objets ou choisissait lui-même ce qui lui semblait emblématique de la personne. Il a fait son propre auto-portrait avec un trident, un masque de plongée, un appareil photo, des disques, des livres, des objet africains, des photos d'amis, un combiné de téléphone, des boîtes de médicaments. Tous les "objets" de son quotidien.



*portrait d'Andy Warhol, 1987*

# Focus Christian Boltanski

Cet ensemble de trois tiroirs, fabriqués avec des boîtes en fer blanc, est emblématique des premiers travaux de Boltanski sur le thème de l'enfance perdue.

Son premier livre, composé en 1969, *Recherche et présentation de tout ce qui reste de mon enfance, 1944-1950* (1), publié à l'origine à cinquante exemplaires, propose en effet une œuvre comme tentative de reconstitution d'une période de sa jeunesse. Il s'agit de neuf pages qui rassemblent une photographie de classe, une rédaction scolaire et d'autres documents du type de ceux que l'on conserve précieusement dans des cartons.



Avec les *Trois tiroirs*, la reconstitution se fait en volume. Les tiroirs contiennent de petits objets en pâte à modeler reproduisant des choses qui auraient appartenu à Christian Boltanski enfant : des avions, une bouillotte... comme le signalent les étiquettes dactylographiées et insérées sur chaque tiroir. L'artiste évoque ainsi les collections ou les trésors que chacun de nous, enfant, a pu constituer : des objets dérisoires mais cachés avec le plus grand soin.

Dans cette reconstitution Boltanski retrouve le sérieux des jeux d'enfant, ce qui la rend à la fois comique et touchante.



Christian Boltanski - Vitrine de référence-1971

Dans le prolongement des thèmes de la reconstitution de la vie et de l'autobiographie de l'artiste, Christian Boltanski réalise plusieurs vitrines où il expose des objets personnels comme des reliques ou des éléments issus de fouilles archéologiques témoignant de civilisations perdues. Avec ces œuvres, Boltanski parodie notamment le Musée de l'Homme, lequel, dit-il, l'a beaucoup marqué : on y voit, dans des vitrines un peu poussiéreuses, des objets à l'origine

sans vocation esthétique, des objets qui sont des documents plutôt que des œuvres, des objets auxquels le musée a retiré leur valeur d'usage. Christian Boltanski définit d'ailleurs les musées comme « des lieux sans réalité, des lieux hors du monde, protégés, où tout est fait pour être joli ». Ce sont des lieux hors du monde de l'action, ni réels, ni irréels, et qui communiquent cet étrange statut aux objets qu'ils renferment.

En présentant quelques-uns de ses effets personnels dans une vitrine, l'artiste applique à sa propre vie ce processus à la fois



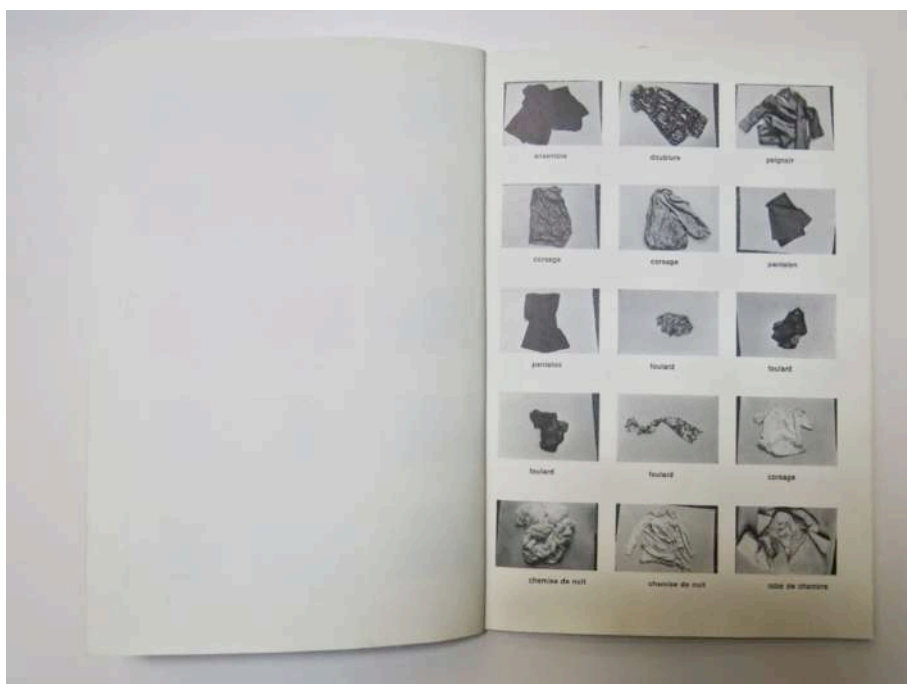
En produisant *Les archives de C.B. 1965-1988*, **Boltanski** renoue avec sa grande ambition telle qu'il l'avait formulée en 1969 : « Garder une trace de tous les instants de notre vie, de tous les objets qui nous ont côtoyés, de tout ce que nous avons dit et de ce qui a été dit autour de nous, voilà mon but ».

Pour réaliser ce projet, il construit un mur de 646 boîtes à biscuit en fer blanc, certaines plus rouillées que d'autres, témoignant d'une usure du temps. De telles boîtes avaient été utilisées dès 1970, par exemple pour *Essai de reconstitution (Trois tiroirs)*, dans lesquelles étaient conservées des répliques en pâte à modeler de ses jouets d'enfance (1).



Toutefois, avec *Les archives de C.B. 1965-1988*, l'entreprise prend une autre dimension. Les 646 boîtes sont rangées en piles de presque trois mètres de hauteur, simplement éclairées par des lampes de bureau noires dont les fils électriques pendent négligemment, comme si elles avaient été installées à la hâte.

Cet agencement évoque des archives de fortune, établies dans l'urgence de conserver ce qui, sans elles, serait voué à la disparition. Car ce que ces boîtes contiennent, ce sont plus de 1 200 photos et 800 documents divers que Boltanski a rassemblés en vidant son atelier. C'est toute sa vie d'artiste qui est consignée là, mais cachée au spectateur, présente seulement dans sa mémoire, dans son intimité.



L'Inventaire des objets ayant appartenu à une femme de Bois-Colombes est le cinquième projet de cet ordre que Boltanski réalise: «présenter, sans choix de [sa] part, tous les objets appartenant à une personne prise au hasard dans la ville ou le pays où se tient la manifestation». Pour moi, l'énumération des menus objets qui

constituent le quotidien d'une personne rend sa vie fragile, voire dérisoire. Une vie, c'est juste ça, quelques vêtements, une plaquette pilules, un parfum, du fil à coudre.



**AXE 6 :**  
**Animation**  
**d'objets inanimés.**

**Alain Biet** représente les objets comme un naturaliste : il les représente de face, selon une perspective avec un seul point de fuite, qui donne le maximum d'informations. Il réalise son dessin en couleur, à l'aquarelle. « Ce sont des dessins dits objectifs, qui n'ont pour but que de décrire minutieusement l'objet. J'essaie de sublimer les objets. J'essaie de jauger comment ils mutent, évoluent. » Explorateur du quotidien, il regarde « ce qui est tellement banal qu'on ne le voit plus. Je suis vivant et j'essaie d'en profiter, de regarder ce que j'ai sous les yeux ».

Perfectionniste, il fait de chaque dessin un « petit bijou. Même l'objet en plastique le plus basique, une cuillère, une paille... » « Grands Canons » est un court-métrage d'animation de 10 minutes intenses. Il débute par Alain Biet qui dessine un crayon, puis le rythme s'accélère, les dessins se succèdent rapidement, jusqu'à devenir à peine décelables. « Cette succession d'objets interpelle le rapport, la relation que j'ai au temps, ce sont tous des objets qui sont entrés dans mon champ de vision. J'en ai fait des séries, des classements en catégorie tels des organismes vivants en mutation. Ces séries interrogent : pourquoi autant d'objets ? »



[Cliquez sur l'image pour découvrir la bande annonce du court-métrage Grands Canons](#)

**Les studios Pixar** ont de nombreuses fois donné vie à des objets dans leurs films d'animations.

La marque des studios se reconnaît d'ailleurs en introduction à leurs productions grâce à une lampe de Bureau vivante, venant prendre la place du i.

Impossible de ne pas citer la série des Toy's Story dans lesquels les jouets prennent vie quand les humains ne sont pas là.

En cliquant sur l'image ci-contre vous pourrez voir un court métrage de Pixar mettant en scène des objets perdus et trouvés dans une cour de récréation.



## Pistes pour la classe

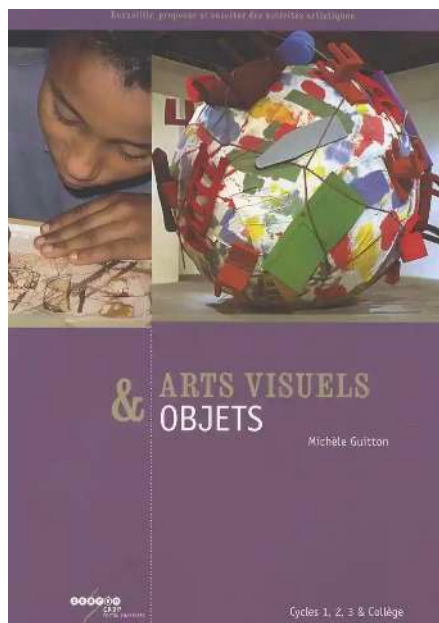
- Imaginer une course poursuite, un dialogue entre 2 objets.
- Travailler les expressions d'un objet pour le faire passer d'une émotion à l'autre.

TUTO STOPMOTION POUR LES NULS



[Cliquez sur l'image pour voir la vidéo du tuto.](#)

# Bibliographie et Ressources pour l'enseignant.



L'auteur propose des pistes de recherche artistique autour de trois objets, simples et multiples à la fois : la boule, la chaise et le pot. Transférable, cette démarche permet aux enseignants d'amener leurs élèves à prendre conscience que les objets de notre quotidien peuvent porter une dimension esthétique, construire une réflexion sur la place de l'objet dans la société de consommation et sur le développement durable, développer leur créativité.

Trente ateliers invitent naturellement à associer littérature, arts appliqués, histoire ou encore sciences... Ils peuvent être occasionnels ou au contraire témoignages de projets structurés sur l'année, impliquant tout un groupe scolaire. Le lien entre oeuvres d'artistes / enseignants / élèves entraîne à mutualiser regards, réflexions, connaissances et pratiques.



Objets détournés propose une séquence d'arts visuels consacrée à la transformation et au détournement des objets du quotidien. Il précise les objectifs, le matériel nécessaire et les oeuvres d'art à montrer en classe pour enrichir les activités. L'enseignant y trouvera des sollicitations pour alimenter les productions des élèves, des idées de techniques, d'outils, de supports, de matériaux pour travailler en deux ou trois dimensions, ainsi que des pistes d'exploitation pluridisciplinaires. Chaque séance, racontée pas à pas, est illustrée de réalisations d'élèves. L'enseignant de maternelle, débutant ou confirmé, peut y puiser de nombreuses idées et se les approprier.



[Cliquez sur l'image ci-dessus pour accéder la vidéo et à tous les documents d'analyse de la séquence.](#)

Cette séquence d'arts plastiques en CE1/CE2 articule une situation de pratique artistique créative, exploratoire et réflexive sur le thème de « la place de l'objet dans l'art », à la rencontre avec des œuvres du XXe siècle. Le déroulement de la séance de pratique créative à partir d'objets du quotidien choisis par les élèves, avec des verbalisations individuelles suivies d'une mise en commun, fait émerger, à partir des productions d'élèves, les notions, les techniques et le vocabulaire spécifiques à l'utilisation d'objets manufacturés dans les productions artistiques. Reliée à la présentation d'œuvres d'art répondant à cette démarche, elle s'ouvre sur une séance qui apporte des connaissances relevant de l'histoire des arts du visuel, avec une lecture sensible des images, une réflexion sur le processus de création, un recul critique sur les œuvres, et concourt à la construction d'une culture commune. Cette séquence est en lien avec les programmes de 2015, où il est précisé que « l'enseignement des arts plastiques développe particulièrement le potentiel d'invention des élèves, au sein de situations ouvertes favorisant l'autonomie, l'initiative et le recul critique. »



Cliquez sur l'image de la manette pour découvrir une vidéo de présentation de l'outil.

Outil pour l'histoire des arts autour de l'Objet dans l'art. Destinée au public scolaire et périscolaire, cette mallette est articulée autour de multiples activités. Elle développe des formes d'apprentissages innovantes pour sensibiliser élèves et enfants à l'art, à partir de 3 ans. Elle est pensée pour être accessible à des élèves non lecteurs. Centrée sur le thème de « l'objet dans l'art », elle permet de se familiariser avec les œuvres de différentes origines, techniques et civilisations.

**Vous pouvez emprunter cette mallette auprès de votre circonscription !**

## Sitographie

- Ressource Eduscol « Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets » : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Le\\_monde\\_du\\_vivant/18/4/RA16\\_C2\\_OMON\\_1\\_objets\\_techniques\\_inscrire\\_son\\_ens\\_V2\\_646184.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Le_monde_du_vivant/18/4/RA16_C2_OMON_1_objets_techniques_inscrire_son_ens_V2_646184.pdf)
- Dossier du Centre Pompidou sur l'Objet dans l'art du XX<sup>ième</sup> siècle :
- Dossier BNF « Objets dans l'objectif » : <http://expositions.bnf.fr/objets/arret/03.htm?fbclid=IwARo8JyPERmBFszWfJWIOiuGIGOLMRXb6LEzC8uN6-lb8WoWUxczTtcOUcao>
- Article Artsper Magazine : « La place de l'Objet dans l'art contemporain » : <https://blog.artsper.com/fr/la-minute-arty/lobjet-dans-lart-contemporain/>
- Dossier « Les Objets dans l'art » de Mme Perez : <https://perezartsplastiques.com/2015/06/04/les-objets-dans-lart/>
- Présentation de My Modern Met sur Jaime Pitarch : <https://mymodernmet.com/jaime-pitarch-contemporary-sculpture/>
- Article de The Kazoart Blog , « Marcel Duchamp et le Ready Made » : <https://www.kazoart.com/blog/marcel-duchamp-et-le-ready-made/>
- Présentation de Chiharu Shiota sur le blog Artactual : <http://artactual.over-blog.com/2016/12/chiharu-shiota.html>
- Dossier « La Nature morte en peinture » sur le blog Artsplastoc : <https://artplastoc.blogspot.com/2011/09/31-la-nature-morte-en-peinture.html>

Toutes vos idées prendront forme dans des séances en arts plastiques. C'est en jouant avec les constituants plastiques que les élèves pourront faire des choix personnels pour leur propre expression.

Ils seront parfois imposés, parfois laissés au choix. Les variables sont au cœur de la préparation des séances en arts plastiques.

## Les constituants plastiques

Un constituant plastique : c'est un élément qui, avec d'autres éléments essentiels, entre effectivement dans la constitution d'un tout, d'une chose complexe, qui fait partie intégrante d'un tout. « Qui entre dans la composition de » nous révèle l'étymologie du verbe constituer.

Nous pouvons en distinguer 3 : Les notions, les variables et les opérations

## Les notions

Une notion : Connaissance immédiate, intuitive de quelque chose. Connaissance d'ensemble, élémentaire, acquise de quelque chose. Idée générale et abstraite qui implique les caractères essentiels de l'objet.

Lignes	Formes	Couleurs	Matières	Espaces
Contour, forme, traits, pointillés, courbes, traces, motif, courte, longue, fines...	Géométriques, perspective, frontières, étendues, rythmes...	Monochrome, lumière, valeur, contraste, nuances, opaque, transparent, ombres, aplat, touche, mélange...	Épaisse, souple, liquide, solide, pâteux, texture, rugueux, lisse, tramé, ondulé, encre, gouache, craies, fusain, pastel, sable, tissu...	Format, forme, cadre, hors-cadre, plans, volume, aplat...
Adami, Mondrian, Kandinsky, Keith Hering	Viallat, Toroni, Buren, Warhol	Klein, Malevitch, Rothko, Matisse, Klee, Mondrian, Kusama	Arman, Picasso, Cragg, Long, de Stael, Villeglé	Buren, Christo, Smithson, Kusama, Udo Volume : Picasso, Lewitt, St Phalle, Giacometti, Chaissac, Duchamp, Klein, Calder

**Une variable :** Qui est divers, différent selon les cas, dont les caractéristiques sont modifiables et se prêtent à divers usages. Qui change qui n'est pas stable/fixe. En arts plastiques ce sont quatre variables plastiques modifiables à l'infini en fonction des objectifs.

Support, caractérisé par :

- son format : du plus petit au plus grand - du mur à graffiti à l'étiquette...
- sa forme : formes géométriques simples - formes composées - formes libres...
- sa texture : lisse - rugueuse - irrégulière - ondulée - absorbante...
- ses qualités : souple - transparent ; en plan - en volume...

Médium, caractérisé par :

- son état : solide – pâteux – en poudre – liquide...
- sa texture : lisse – granuleuse – épaisse...
- ses qualités : opaque – transparent – souple – accrochant le support...
- sa couleur, sa luminosité : terne – mate – brillante...

Outil, caractérisé par :

- sa forme : brosse large – pinceau – raclette – pointe fine / épaisse...
- son mode d'action : brosser – froter – taper – gratter ....
- ses qualités mécaniques : rigide – souple...

Geste, caractérisé par :

- les parties du corps impliquées : doigts - main - bras - corps - bouche
- l'ampleur du mouvement : étendu - serré
- le type de mouvement : rythmé - doux - de bas en haut - en rond - en zigzag – ondulé - spirale

## Les variables SMOG

Supports	Médiums	Outils	Gestes
Papier blanc ou couleur, calque, crépon, kraft, buvard, cristal, soie, journal, emballage, Carton épais, ondulé, mince... Tissu drap, coton, feutrine, voile, moquette... Bois lisse, rugueux, enduit, aggloméré, contreplaqué, stratifié... Autre liège, verre, lino, plastique, cailloux...	Eau, peinture à l'huile, aquarelle, pastels secs, pastels gras, gouache, encre, stencils, gomme liquide, colle, sable, tissu, laine, ficelle, bois, journaux, plâtre, verre, terre, pierre, lino, bois aggloméré, bois contreplaqué, bois stratifié, encre, clous, emballages, cylindre de carton, allumettes, pailles, savon, boutons, graines, coquillages, bouchons, végétaux, mousse de polystyrène	Pinceaux, brosses, stylos, pochoir, crayons, craies, feutres, fusains, rouleaux, éponges, plumes, languettes de bois, bambous, taillés, gouges, ciseaux, cutter, bombe, effaceur, fixateur, doigt, main, peigne, fourchette, brosse à dents, gomme, grillage, bougie, stylo évidé, vaporisateur, coton tige, roues, boulons, clous, couteau, perforatrice	Rapide, lent, saccadé, doux, amples, restreints, précis, tamponner, balayer, rouler, étaler, appuyer, froter, lisser, gratter, tacher, projeter, coller, mouiller, découper, déchirer, déchiqueter, griffer, lacérer, trouver, plier, froisser, entrelacer/tisser, inclure
	Arman, Picasso, Cragg, Long, de Stael, Villeglé		Pollock, Francis, Hartung, matisse

Les opérations plastiques sont des pensées appliquées aux arts plastiques et mises en œuvre grâce à des actions. Les opérations plastiques se regroupent en 4 familles principales : Isoler, reproduire, transformer, associer

**Isoler** : consiste à agir sur un élément dans un contexte (le priver de ce contexte ou le mettre en valeur par rapport à celui-ci). On agit alors sur le sens ou l'identité de cet élément qui était ou qui est lié au contexte.

**Supprimer, cacher, cadrer, extraire, montrer, différencier...**

**Reproduire** : l'image et l'objet reproduits exercent un pouvoir de fascination. C'est aussi un moyen d'appréhender le monde, de se l'approprier.

**copier, doubler, photocopier, calquer, photographier, refaire, répéter...**

**Transformer** : c'est modifier une forme, une couleur, une matière, un volume... pour les faire devenir autres.

**modifier, dissocier, fragmenter, effacer, ajouter, supprimer, combiner, inverser, alterner, déformer, allonger, raccourcir, changer d'échelle, exagérer, changer la technique (outils, supports, couleur, matière, formats ...)**

**Associer** : la pratique des arts plastiques donne la possibilité de créer des combinaisons originales. On associe des éléments différents (images, couleurs, matières, objets, volumes...), au sein d'un même espace, ce qui entraîne des modifications de forme et de sens.

**rapprocher, juxtaposer, superposer, relier, opposer, multiplier, assembler, rassembler, imbriquer**